

Si vous avez  
manqué le début



Fait avec amour et entêtement, au 3 rue Jean-Jacques  
Rousseau 44000 Nantes, jusqu'au 4 juillet 2018, à 23h17,  
dans la cuisine avec l'aide de Maxime Le Droupéet, qui  
est héroïque, on peut le dire.

Pour les 29x27



«Ici le possible est déjà fait,  
L'impossible est en cours,  
Pour les miracles, prévoir 48heures de délai»



Louise Doumeng  
Tel: +33 6 08 91 53 45  
Mail: louise.doumeng@laposte.net

Objet: Candidature pour être au service de la chorégraphie.

Mesdames, messieurs,

17 mai 2017, Amsterdam

Quel est le défi?

Je dirais que

de vivre quotidiennement ma vingt-deuxième année  
habitée par l'avenir incertain de l'après-école-d'art.

Croire en la chorégraphie :

une maladie très sophistiquée

Une addiction déroutante qui a la bienveillance de vous laisser après 4 ans d'études

Cette faveur insoupçonnée

Une solide intuition

Et des envies précises

Le grand méchant destin hasardeux ne fait plus si peur.

Il n'y a que des accidents

Il n'y a que des risques à prendre

Je viens à vous,

vous proposer

de travailler pour vous.

À ce moment spécial de mon parcours j'aimerais avoir l'opportunité d'approcher tout ce que nécessite précisément un lieu comme le vôtre; économiquement par exemple, comment fonctionnez-vous ? Mais aussi quelles démarches de productions et de médiations peut engendrer des créations comme les vôtres ? Je désire également m'appliquer aux résolutions de questions techniques, de soucis logistiques. Je souhaite contribuer de toutes mes qualités à façonner votre lieu.

Ainsi je voudrais aussi m'engager dans l'assistanat des artistes en résidence, être attentive à leur démarche artistique. Une matière à inventer entre le chorégraphe et un œil extérieur expérimenté m'intéresse particulièrement. Le temps de création peut impliquer un besoin d'échange. Parler, c'est faire sortir de son corps une première fois son travail et ainsi, avoir plus de visibilité sur lui.

Je pense partager avec vous beaucoup de convictions dont votre idée de la danse : l'idée d'une pratique riche et ouverte qui dépasse une technique. Passionnée par la création multidisciplinaire, je vois dans les projets de la compagnie 29x27 et de son lieu, les nouveaux moyens et dispositifs que la chorégraphie met en place pour se réinventer.

Je me tiens à votre disposition pour discuter du projet, peut-être pourrions-nous nous rencontrer ?  
Bien à vous,

Louise Doumeng

23 MAI 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De : Aurélia - Cie 29x27

À: louise doumeng

Bonjour Louise,

Merci de ce mail plein d'entrain et de créativité.

Serait-il possible de se rencontrer ? Je vois que ta saison 2016/2017 est basée à Amsterdam, je suppose donc que notre rencontre ne pourra pas avoir lieu la semaine prochaine ?

Belle journée,

Aurélia

---

23 MAI 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: louise doumeng

À: Aurélia- Cie 29x27

Bonjour Aurélia,

Hélas en effet je compte rester à Amsterdam jusqu'à la fin du mois de juin

Peut-être pouvons nous envisager un skype ?

Bien à vous,

Louise

---

23 MAI 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: Aurélia - Cie 29x27

À: louise doumeng

Bonjour Louise,

Tout à fait !

Seriez-vous disponible mardi 30 mai à 14h pour un skype ?

Belle journée,

Aurélia

30 MAI 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: louise doumeng

À: Aurélia - Cie 29x27

Aurélia et Gaëlle,

Merci beaucoup de m'avoir accordé ce temps,

Je pensais: le travail de votre compagnie à la rencontre des arts visuels et chorégraphiques m'intéressant particulièrement, je pourrais aussi par exemple m'impliquer tout spécialement dans la compagnie 29x27.

Si c'est l'endroit où vous allez nécessiter d'une assistance particulière l'année prochaine.

Mon désir est de toucher à plusieurs démarches,

Mais je peux très bien m'adapter à la période de votre espace temps à investir, que ce soit plus du côté de la création de la compagnie, ou de la logistique du Sept Cent Quatre Vingt Trois.

Nous restons en contact !

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous reconfirmerai le jour précis 4, 5 ou 6 juillet.

Bien à vous

Louise

---

30 MAI 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: Aurélia - Cie 29x27

À: louise doumeng

Louise,

Merci de ton retour.

Nos cerveaux bouillonnent, les idées fusent ! Le brainstorming en équipe s'impose. Nous attendons Matthias pour en parler avec lui afin de pouvoir imaginer plusieurs pistes.

Belle journée et au plaisir de se rencontrer de visu,

Bien à toi,

Aurélia

15 JUIN 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: louise doumeng

À: Aurélia- Cie 29x27

Re-bonjour,

Juste je pensais,

Si jamais vous avez déjà la moindre certitude pour septembre ou pour cette année, sur le fait que ce ne serait pas envisageable dans votre calendrier, j'aimerais le savoir au plus vite pour m'organiser

Je viendrai vous rencontrer quoi qu'il en soit, et discuter de ce qu'il serait possible dans un autre moment alors,

Même si mon désir premier est d'investir votre lieu, avec vous, pour la saison prochaine !

à très vite,

Louise

---

15 JUIN 2017,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: Aurélia - Cie 29x27

À: louise doumeng

Bonjour Louise,

Nous n'avons encore aucune certitude !

Nous réfléchissons à différentes missions pour l'instant et souhaitons prendre le temps de nous rencontrer de visu et d'en parler.

Le mardi 4 juillet, 10h30 au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS (50 rue Fouré) ? Est-ce que cela te convient ?

Belle journée,

Aurélia

15 JUIN 2017 ,

Re: candidature service civique au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS

De: louise doumeng

À: Aurélia- Cie 29x27 Aurélia,

C'est parfait !

à Mardi 4 juillet, 10h30

A très vite.

Louise

5 JUILLET 2017,  
Re: service civique Louise  
De: louise doumeng  
À: Aurélia - Cie 29x27

Bonjour Aurélia,

Des nouvelles de mon école, si je ne suis pas inscrite pour la prochaine année scolaire, je ne peux pas avoir de convention de stage.

Je vais regarder avec Pôle Emploi ce qui est possible.

Avez vous des nouvelles de l'agrément ?

Concrètement, Le Pôle 164 me demande une réponse avant la fin de semaine,

Penses-tu que vous allez avoir l'agrément d'une manière certaine?

Bien à toi,  
A très vite,  
Louise

---

5 JUILLET 2017,  
Re: service civique Louise  
De: Aurélia - Cie 29x27  
À: louise doumeng

Bonjour Louise,

Nous venons de le recevoir!

Ils auront été efficaces, c'est chouette.

Parfait pour Pôle Emploi, tu me tiens au courant, on avisera pour les dates .

Belle journée à toi,  
A bientôt,  
Aurélia

7 JUILLET 2017,  
Re: service civique Louise  
De: louise doumeng  
À: Aurélia - Cie 29x27

Bonjour Aurélia,

J'ai officiellement refusé l'offre du Pôle 164. Je suis entièrement disponible pour passer cette année avec vous. De ce que je lis du système de la mission locale, un stage de un ou deux mois, serait tout à fait possible à ajouter à la fin de mon service civique, pour être 9 mois au total avec vous.

Je dois maintenant contacter la mission locale de Nantes.

A très vite  
Louise

---

10 JUILLET 2017,  
Re: service civique Louise  
De: Aurélia - Cie 29x27  
À: louise doumeng

Bonjour Louise,

Super, une belle année se profile...

J'ai vu également la possibilité de passer par la mission locale. Tiens nous au courant de tes avancées!

A bientôt,  
Aurélia

Matthias :

Tu pourrais faire une chronique quotidienne, toi qui parlais de recueillir avec l'écriture et le dessin les événements de cette année avec nous.

Louise :

Ah oui, mais non. Je pensais plutôt à une 'master piece', un mémoire, un compte rendu.

Matthias :

Oui, mais la chronique c'est bien, et rien ne t'empêche de faire les deux !



# 1

16 OCTOBRE 2017,

Bonjour,

Vous pourrez lire chaque lundi, ici, la chronique de mon infiltration au sein de la compagnie de danse nantaise 29x27.

J'investis actuellement le bureau de son lieu de création SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, qu'ici avec insolence nous écrivons 783. Je me faufile ici non pas en tant qu'agent double mais en tant que service civique.

Je suis Louise, 22 ans, originaire de Bretagne. Passionnée de chorégraphie et de création de spectacles : j'ai fait mes études à Bruxelles à l'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies et à Amsterdam au SNDO (School for New Development of Dance).

Aujourd'hui, octobre 2017, dans le désir d'appriivoiser le quotidien d'une compagnie, et d'approcher des artistes au travail, je suis arrivée telle une petite souris au sein d'une équipe qui ne manque pas d'imagination !

La compagnie 29x27 est une équipe de Super Héros qui crée et qui tient le lieu 783. Tout en même temps sans développer de quelconque schizophrénie.

Lundi, Aurélia Wonder Woman responsable de la coordination et du développement, c'est-à-dire chargée de soulever des montagnes et de remuer ciel et terre, m'accueille chaleureusement. Elle me met en charge de l'accueil de la compagnie en résidence : Auparadistoujoursplusvite.

Mardi, Marine mon associée de service civique tout droit sortie d'une BD de Margaux Motin réalise un super GIF pour le facebook du 783. Elle a toujours 36 mille idées derrière la tête. C'est d'ailleurs avec Marine qu'on a décidé de renommer Gaëlle, la scénographe de la compagnie, Super Foresti.

Gaëlle mange du ravintsara à la petite cuillère grimaçant et gesticulant dans tous les sens «parce que ce n'est pas bon mais c'est efficace». Elle appelle son bureau «le placard» tantôt l'air rieur, tantôt l'air désemparé, en nous faisant beaucoup rire dans les deux cas.

Neirouz la secrétaire qui a fait deux fois le tour du monde est notre sorcière bien aimée. Elle a une farouche intuition sur les gens et ne se trompe jamais.

Matthias le chorégraphe a un pied dans la réalité et l'autre dans l'imaginaire. Ses cours d'ailleurs ne se passent pas sans imaginaire. Nous dansons avec un ami invisible- Bob- des duos endiablés dans un cirque en Russie, sous des formes de fricassée de légumes printaniers.

« - Le premier jour c'est toujours très important !

- Oui Papa je sais.
- Alors qu'est-ce que tu fais ?
- Bah plein de choses papa.
- Mais toujours dans la danse, c'est ça ?
- Voilà, c'est ça.
- Mais attends, des gens gagnent leur vie avec ça ? Est-ce que c'est vraiment réaliste Louise ? »

Je peux vous dire qu'une compagnie de danse est bien ancrée et amarrée au réel. Comme ça ne suffit pas d'être talentueux, il faut aussi savoir pratiquer l'administratif niveau Jeux Olympiques : présenter son travail à La Mairie, au Conseil Régional, à la DRAC, écrire les demandes des subventions, les conventions, les déclarations sociales, compter sur ses doigts, faire des mails alambiqués, donner du sens à tout, même à sa vie et encore je vous fais la version courte.

Mercredi, Matthias donne un atelier pour des patients du service addictologie du CHU. Définitivement fini le mythe de l'artiste déambulant l'âme en peine à la recherche d'inspiration. L'artiste du XXI -ème siècle est engagé. La culture est politique. L'artiste est une figure sociale du territoire. La société compte sur nous.

Jeudi, avec Matthias et Gaëlle, nous sommes en repérage au Parc de Procé. Ils choisissent le lieu du parc où *le satellite d'un seul être* (leur nouvelle création) sera joué durant les scènes vagabondes. Ils sont en création partout et tout le temps à partir du moment où ils sont ensemble, autour d'un café, dans la rue ou dans le bus.

Vendredi, nous déclarons avec Matthias ses heures d'intermittence à Pôle emploi. On ne sait pas comment Pôle Emploi calcule, obscurité administrative. 6 et 4 font 11. Maximus le chat acquiesce en s'étalant toujours plus sur la table de la salle à manger. Il pense «Mais arrêtez de stresser les gars, continuez de rêver» c'est bien le chat de Matthias ça.

Si vous ne supportez pas le sentiment de frustration, ne faites pas ce métier.



Aurélia à la Poste Madeleine champ-de-mars



Marinette au massicot

# 2

23 OCTOBRE 2017,

Cette semaine, nous sommes allées à la poste avec Aurélia, nous avons acheté 14 carnets de timbres (plus ou moins jolis, Aurélia aime les timbres avec des paysages) et avons payé 131 euros. On diffuse de manière nationale et postale !

Le studio du 783 était vide. Pas de résidents. Pas de résidentes. Pas de résidence. Silence. Vide. Néant. Niet. Nothing. Nada. Rien. Que dalle. Où sont-ils ? Trou noir.

Neirouz, notre sorcière bien aimée revient de formation au top de sa concentration. Elle ne fait plus qu'une chose à la fois et il paraît que ça marche. Cerveau concentré. Cerveau au summum. Cerveau productif. Temps économisé.

Personnellement j'ai eu plein de RDV, je me suis sentie telle une incroyable working girl sans le tailleur et les escarpins. Monsieur Louis Barreau est venu en rendez-vous au 783 et il est trop motivé, il donnera un atelier « culture chorégraphique dansée » en juin.

Il y a plein de choses que je trouve improbables au 783 ; des cours d'histoires de la danse où l'on danse, des envolées lyriques à tire-larigot et de la tolérance dans un milieu décorchés.

Mercredi, avec Matthias, nous étions à Saint-Aaron, tout aussi improbable, pour former des enseignants costarmoricaïns à donner des ateliers chorégraphiques. Matthias est le pro de la danse à l'école. Il n'a jamais marché sur la gueule des autres pour exister dans ce monde piquant qu'est la danse, c'est d'ailleurs un peu le principe de la compagnie 29x27. Ce sont des ovnis ! Encore un coup du ciel. C'est sidéral !

Dans la salle polyvalente de Saint-Aaron: je regarde Matthias, Matthias regarde autour de lui, les enseignants arrivent, se regardent entre eux, ou regardent dans le vide, ou me regardent, moi qui regarde dehors ou qui regarde mes pieds ou qui regarde Matthias, Matthias qui regarde son carnet. D'accord, c'est officiel, je traverse une faille spatio-temporelle de ma vie où je ne sais absolument pas où me mettre, comme une gamine qui a perdu sa maman au supermarché. Je me sens démunie, voire intimidée. Je ne sais pas quoi faire de mon corps, ni même ce qu'est un corps. Amnésie dans l'organisation cosmique de ma vie face à un environnement inconnu. L'atelier commence. Les enseignants improvisent. Ils sont touchants. Ils ne sont pas tous à l'aise et pour autant ils semblent tous habités, tout comme la mélodieuse voix robotique nous informant que l'alarme incendie va retentir. Second trou noir en moins d'une heure mais pour tous, cette fois: qu'est-ce que c'est que cette chose ? Incompréhension totale. Les murs vibrent sous la sonnerie criarde. Quand l'improvisation reprend, Matthias conseille « Ne subissez pas votre environnement, soyez votre environnement ». Je note !

«- Je t'appelle, ma fille, parce que j'ai 4 choses à te dire. La première, c'est que j'ai reçu à la maison pour toi une amende de 95 euros pour excès de vitesse.

- Ah.

- Oui. Alors je me demandais si ton salaire de danseuse civique te permettait vraiment de rouler à 62 km au lieu de 50km/h ?

- Hum, oui, alors, je pense qu'il faut que j'y pense. Et peut-être que pour les trois autres points Papa, on pourrait voir ça demain, voilà, Bisous !»

Jeudi, pendant l'entraînement régulier du danseur, nous travaillons avec Loïc Touzé la réinitialisation entre deux phrasés, RESET comme il dit. Nous dansons ce moment qui existe entre fin et recommencement. Micro-apocalypse interne, je sens que le trou noir me persécute cette semaine, il faudrait que je m'en occupe. Maximus, le gros chat de Matthias, me ronronnerait de ne pas m'inquiéter. Mais ce qu'il ne sait pas, c'est qu'on a découvert, derrière le balconnet de la voisine d'à côté, un très gros matou qui remet en cause les pleins pouvoirs de Maximus en tant qu'unique roi-pacha du quartier. Bref, lui aussi a du souci à se faire. Le dérèglement astral n'a rien de bon pour personne !







# 3

30 OCTOBRE 2017,

Cette semaine au côté de la compagnie 29x27, Jésus nous teste : Jesus is testing us, et nous pensons avoir relevé le défi.

J'accompagnais Gaëlle et Matthias toute cette semaine en résidence de création d'*un seul être* à Capellia à la Chapelle-sur-Erdre.

Gaëlle est revenue de Clichy et elle est à fond. Gaëlle ne klaxonne pas, Gaëlle dit 'TUUT TUUT' à haute voix dans sa voiture car Gaëlle n'a peur d'aucun virage, d'aucun 4x4 un peu large, d'aucun dos d'âne, d'aucune route barrée, d'aucun piéton aventureux, d'aucun embouteillage. Non, Gaëlle est digne du podium de Mario Kart. Et faudrait que ça avance plus vite devant, por favor ! Jesus is testing you !

Parce que déjà que les transporteurs livreurs ne sont pas porteurs mais juste trans-porteurs, EDF souhaiterait qu'on décroche le téléphone dès 8h20, ce qui est envisageable quand on sait que les Yoginis sonnent chez Matthias à 7h. Alors que nous, on commence à 9h, qu'on devrait finir à 17h mais que cette semaine on finit souvent à 19h et que de toute façon Matthias ne donne pas de cours de Yoga. Jesus is testing you again !

Par-dessus tout, ce mardi, la TAN est en grève en soutien aux contrôleurs agressés. Il y a de la violence partout. Les gens sont-ils désespérés ou abrutis et/ou profondément seuls et exclus ? Je me demande où est l'essence de l'humanité, rien ne justifie rien. On ne sait pas trop. C'est comme ça. Jesus is testing you, that's it ! Et pourtant, nous avons le devoir de continuer de croire quand même en la bonté, en la beauté et en la magie. Jesus is testing you so much ! Et de la magie, il y en a beaucoup cette semaine au théâtre.

Je dessine énormément les danseurs dans un immense carnet, je filme, je suis un œil extérieur, je suis au son, et à l'heure du déjeuner, j'apprends des anecdotes très drôles sur des gens que je ne connais pas (encore). J'observe au plus près le duo Matthias Groos-Gaëlle Bouilly in situ.

Ils étaient faits pour se rencontrer, oui, mais c'est peu de le dire. Elle est électrique, mais elle se contient, elle gère la crise comme on dit ! Lui, il est calme au possible et peut sortir tout un tas de conneries tout en gardant une grande crédibilité. Ils s'aiment beaucoup. Et puis, ils ont bouffé du lion enfin un lion qu'ils ont dû partager. Ils ont tous les deux une horloge qui paraît extensible et une grande résistance face à l'adversité : Jesus can test as much as he wants !

Gaëlle enregistre des fragments de textes et pense la scénographie avec Marco, l'homme à la vidéo, pour créer une vidéo qu'on projettera sur le plateau.

Matthias est sur scène avec les trois autres interprètes.

Pauline, la danseuse à la voix rauque, cherche sa place dans toute cette histoire d'homme. David le comédien, connaît tout le monde, enfin tous les gens qui passent la porte de ce théâtre. Et Stéphane le danseur se plaint avec élégance : c'est difficile, comment savoir ? Comment sentir ? Qu'est-ce qu'on peut ? Jesus is testing you, Stéphane !

Le téléphone sonne. Is-it Jesus ?

« -Allo ma fille, je viens d'arriver à Madère et je suis en vacances, donc ce serait bien qu'il ne t'arrive rien cette semaine, aucune catastrophe habituelle car je ne serai pas disponible pour te sauver !

- Ah oui, je comprends. Mais sinon Madère, c'est comment ?

- Bah en fait... En fait, c'est volcanique, tu savais ? Enfin bref du coup, il n'y a pas de plages.

-Ah !?

-Et oui... »

Jesus is testing mon père, qui cherche la plage à Madère.

« Chercher n'implique pas le fait de trouver » dit Matthias. Chaque jour on avance dans le processus, on se met dedans à l'intérieur, on croit qu'on fait bien, on doute, on prend quelques décisions, on tranche, on essaie, on change, on échange et puis on invite quelqu'un au regard tout neuf à venir voir. Elsa Bodineau, la garante du jeu, qu'on a laissé enfermée dehors pendant 20 minutes accidentellement, Jesus is testing you Elsa, est venue jeudi, guider en profondeur les séquences, relevant la nécessité de préciser des intensités.





# 4

6 NOVEMBRE 2017,

Cette semaine au 783,  
Louise est censurée  
et elle n'est pas très rassurée,  
car à ce qu'il paraît :  
«Non ma petite Louissette, on ne peut pas  
tout avouer !»

Matthias était en vacances  
Gaëlle était en vacances  
Neirouz était malade par malchance  
Marine n'était là que deux jours : Alternance  
Car mercredi était férié par croyance  
C'était la fête des morts, nuance  
«Mortelle, la semaine» fût ma pré-voyance

Lundi  
La DRAC est la Direction Régionale des  
Affaires Culturelles,  
Nous lui dédions notre affection  
inconditionnelle  
Ainsi WonderAurélia, leur écrit des dossiers  
Pour que nous soyons financièrement aidés.  
Gaëlle qui ne travaillait pas,  
nous envoyait de son vespa,  
de son sofa  
en bermuda  
pas raplapla  
au cinéma  
en bandana  
à l'opéra  
toute en diva  
pas flagada  
des petits papiers  
à associer  
au gros dossier  
de mille baisers.

Depuis que Matthias me censure,  
ma vie est infiniment plus dure.

Mardi, avec WonderAurélia nous étions au  
Lieu Unique,  
Avec la responsable des Relations Publiques  
Remplaçante d'une autre responsable des  
Relations publiques.  
Qui reviendra pour la Saint-Patrick  
Mais entretemps,  
Tels des volcans  
Nous tentons quand même des trucs  
Pour créer de grands viaducs  
Tel un lien unique  
Avec le Lieu Unique  
Car géographiquement très proche

Et dans la même approche  
La géographie c'est bien.  
Parce qu'on n'est pas non plus très loin,  
de l'autre côté de la rue  
du lieu Honolulu.

Sur la même plaque tectonique,  
Deux lieux chorégraphiques  
Deux rêves bruyants  
Chamboulants, soirées d'antan  
Essorants, sables mouvants  
Eblouis, étés d'orient,  
Foudroyés, mirages chantants,  
Façonnant, marchés errants  
Tournoyants, filtres vivants  
Localement, très bien j'entends

Depuis que Matthias me censure,  
ma vie est infiniment plus pure.

Mercredi

On n'a pas travaillé  
On a fleuri nos morts  
Qui étaient toujours morts  
Et qu'on aimait encore  
Qu'on ne voulait pas qu'ils meurent  
Mais qu'ils sont morts quand même  
Parce que la mort c'est très étrange.

Jeudi

J'ai fait un dossier qui nous intéresse  
Réunissant tous nos articles de presse  
Mais me donnant beaucoup de détresse,  
Ô, Ciel, quelle indélicatesse.  
« La compagnie 24x27, »  
Non.  
« où Mathis GrosS »  
Non plus.  
« où Mathias Gros »  
Toujours pas.  
« le co-directeur du lieu »,  
NON.  
« où Gaëlle et Matthias, les deux  
chorégraphes »  
NON !  
« La compagnie Matthias Groos,  
chorégraphe: Gaëlle Bouilly ».  
Ah non, NON !

On sent qu'il y en a qui ont suivi.  
C'est bon de se sentir chéri  
Le déluge, après vous !  
Oups, était-ce aussi tabou ?

Depuis que Matthias me censure,  
ma vie est infiniment plus obscure.

Vendredi

J'écris cette chronique très héroïque  
Et je m'éclate très diplomate  
A dénoncer les inégalités  
Mais Matthias relit, et me donne son avis  
Depuis que Matthias me censure,  
ma vie n'est plus qu'une imposture.



Aurélia Roche livenais + WonderWoman = WonderAurélia



# 5

13 NOVEMBRE 2017,

Cette semaine au 783,  
Ça avait bien commencé, mais bon, au fait non.  
Comment dire ? On va reprendre du début.

Nous sommes une compagnie de danse.

Et ça, c'est quand même bien que ça existe. Les grecs, eux, ils avaient déjà fait construire des théâtres et tout le tralala au cours du Ve siècle av J-C. Parce que c'était déjà riche, inventif, et envoûtant d'aller au théâtre. On s'installait, on regardait et on oubliait le reste. Quand on va au théâtre, on oublie. Et avant Jésus-Christ et depuis toujours on aime bien oublier.

On peut vivre une autre vie à travers ce mec sur scène qui nous emmène ailleurs, hors de la vraie vie, parce qu'il fait ça bien évidemment : ça a toujours captivé.

C'est-à-dire qu'on ne peut pas devenir quelqu'un d'autre. Jamais. Tu nais, et puis : tu restes toi, toute ta vie, et oui je sais. Moléculairement parlant, tu ne seras rien d'autre que toi, enfin si tu es aussi spirituel que moi, je veux dire.

Mais t'es déjà cette personne-là, et c'est s u p e r mais bon, si jamais tu voulais changer, ce ne serait pas possible, et des fois on a envie de changer. Alors on va chez le coiffeur, on change d'air, on va au théâtre. On va au théâtre : Oublier qu'on oublie.

La culture c'est important.

C'est une clé.

Ce sont des clés.

C'est la possibilité de regarder par la fenêtre tout en étant assis dans sa vie. Et après de retourner à la vie avec ce qu'on a vu par la fenêtre. Et derrière la fenêtre il se passe plein de choses. Il se passe tout ce qui est possible et imaginable qu'il se passe. C'est une vie de possibles, vivante en parallèle de celle que nous vivons, dans notre petite existence humaine.

Non mais c'est vrai quoi !

C'est chiant !

On dirait que tout le monde s'en fout.

Qu'il y a plus que l'argent qui compte.

En même temps, l'argent, on en a besoin, nous, pour faire des fenêtres, et pour faire tout ce qu'on imagine de fou qu'il y a à faire derrière.

Donc, mercredi, la compagnie 29x27 était en déplacement à Paris, pour un RDV au Ministère. On n'en parlera pas. Parce-que ce n'est pas ça l'important. L'important étant que Marine et moi étions seules face à la responsabilité de garder le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS. On nous a donné les clés, et ce depuis le premier jour. On nous fait confiance aveuglément.

Alors non, nous n'avons pas fait une giga-loca-fiesta-rumba-bumba-chuca-pompula parce qu'on nous fait confiance pour en organiser une grande et grandiose et officielle pour Noël !

Jeudi nous étions songeurs.

Vendredi, Gaëlle a fait beaucoup de blagues et Gaëlle a aussi dit «Faut que je fasse des blagues sinon je m'écroule.»

Lolita Espin Anadon, la chorégraphe en résidence a dit : «Mais pourquoi je continue ?» en continuant : Un truc viscéral.

Mais vous savez, d'après la théorie solaire, Sisyphe représente le soleil qui s'élève chaque jour pour plonger à nouveau le soir sous l'horizon, il n'est pas que l'homme condamné à hisser sa pierre gigantesque indéfiniment.





# 6

20 NOVEMBRE 2017,

Cette semaine au 783, lundi, on attaque fort, puisque c'est sur le dossier brûlant de la « Christmas party » prévue pour le 15 décembre in situ, que nous faisons une réunion en interne avec Marine, ma fidèle associée à la communication et au graphisme. Le constat est foudroyant. Nous n'avons pas de budget pour organiser la fête ! Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous devenir ?

Bon. Comme me répète très souvent mon père : « Intelligence = Adaptation », et d'ailleurs, il dit aussi « La peur n'évite pas le danger » et aussi « Nous vivons une époque formidable » alors avec tout ça... on est tranquille, pour la fête de Noël et la vie globalement ?!

« On n'a pas d'argent Marine », mais ça Marine elle s'en fout. Il y aura des ballons, des confettis, de la musique, des costumes flamboyants, un buffet divin, des flocons dans le ciel, des lions qui sauteront dans des cerceaux enflammés, des hommes nus, des fontaines de vin, des anges, des elfes, un truc simple en fait et modeste. Bref pendant que Marine fusait d'inspirations, je me questionnais :

Qu'allons-nous faire ? Allons-nous vendre notre corps ? ou notre âme au diable ? ou des gâteaux à la sortie de l'école ? Marine s'en fout. Elle veut une fête du tonnerre, un point c'est tout. « Ouais allô Matthias, on avance bien sur le sujet de la Christmas party... bien bien bien » Matthias et Gaëlle nous avaient abandonnées et ça partait complètement en vrille au bureau. Ils étaient en résidence à Lamballe mais que resterait-il du SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS à leur retour ? Il se trame des petites étincelles, des petites idées, des petits riens.

« Rien c'est déjà  
Rien c'est déjà beaucoup  
On se souvient de rien  
Et puisqu'on oublie tout  
Rien c'est bien mieux  
Rien c'est bien mieux que tout » chante Serge.

Mercredi soir

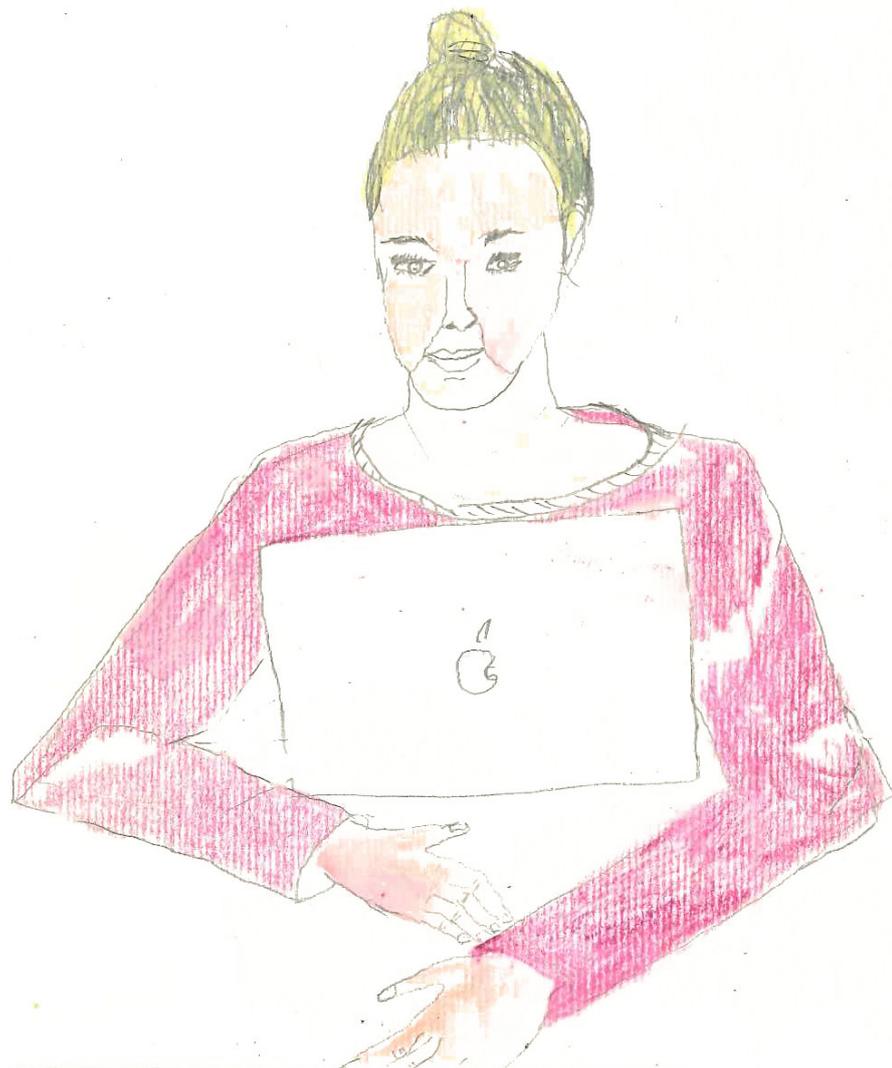
Magali Caillet-Gajan nous a donné un atelier chorégraphique, sur 'les petits riens' et nous avons créé une collection de gestes de trois fois rien constituant toute une chorégraphie forte et complexe à la fois.

« Mieux vaut pleurer de rien  
Que de rire de tout  
Pleurer pour un rien

C'est déjà beaucoup  
Mais vous vous n'avez rien  
Dans le cœur et j'avoue  
Je vous envie  
Je vous en veux beaucoup » chante Serge.

Jeudi soir, au Lieu Unique j'étais à la rencontre du quartier centre-ville avec Johanna Rolland et ses adjoints. La salle a les cheveux blancs ou dégarnis, et dans un nuancier de vêtements bleu marine au gris foncé, je remercie le monsieur au pull-over orange et la dame au gilet rose. Des fois il suffit d'un rien pour vous réchauffer le cœur. La Maire a parlé du futur CHU, de la future gare, de transports, de la sécurité, de la dynamique de l'emploi, de la solidarité, de l'égalité, de la propreté, de l'écologie et de ceux qui font du lien : de tout et de rien. Mon cœur a battu très fort à chaque fois que j'ai cru qu'on allait parler culture. Mais en fait, rien des fois, c'est seulement rien.

« Ce sont ces petits riens  
Qui me venaient de vous  
Les voulez-vous ?  
Tenez ! Que voulez-vous ?  
Moi je ne veux pour rien  
Au monde plus rien de vous  
Pour être à vous  
Faut être à moitié fou. » chante Serge.







# 7

27 NOVEMBRE 2017,

Cette semaine au 783, nous nous accueillons nous-même : La compagnie 29x27, et on se sent comme à la maison : on fait comme chez nous en tout cas.

Dans le studio les interprètes répètent et la musique de Vivaldi tourne en boucle. C'est bien de faire un métier artistique, au moins on ne fait jamais la même chose ! Tu parles Charles. Ca dépend des jours. Quand tu dis «Je vais répéter», «Je suis en répétition» , «En tournée»...T'inquiète pas que ça se répète ! Et Vivaldi chante quoi ? Vedro con mio diletto-l'alma dell'alma mia-il cor del mio core-pien di contento. E se cal caro oggetto-lungi convien che sia-sospirero penando-ogni momento. Et ça ? Ce n'est pas une histoire qui se répète ? Je ne me permettrai pas de traduire l'italien mais quand même «Et s'il me faut m'éloigner du cher objet, je soupirerai en souffrant à chaque instant». Ça a un goût de déjà et d'éternel à la fois.

Gaëlle voulait tout changer, faire la révolution, elle est comme ça Gaëlle. Faut que ça bouge tut tut. Elle lance des flèches, elle court derrière : elle est sagittaire mais faut pas trop lui dire, ça la préoccupe cette image des flèches. On a transformé le studio en lieu de tournage tout en fond vert pour filmer le solo d' « Un seul être ». La compagnie présentait au pont supérieur le lundi soir, les extraits et processus d' « Un seul être ». Les étudiants étaient super chouettes, réceptifs, curieux. Et là dans les couloirs de l'école, j'ai revu une amie de l'école de danse d'Aurillac, où nous nous sommes formées pendant un an, il y a 4 ans maintenant. Ainsi nous pouvons retenir que le passé peut resurgir n'importe quand et n'importe où, ou bien que le monde de la danse est tout petit petit.

Mardi, Paul le président de l'asso était là. Gaëlle voulait tout changer, mais nous aussi. On en a assez de ne pas avoir de sous pour le 783, d'être tout le temps ricrac ou dans le rouge parce qu'on manque de soutien. On a besoin de déployer d'autres moyens, d'autres systèmes. On va faire dans l'inédit. Paul valide, il a encore plus d'idées que nous !

Mercredi, j'écrivais des e-mails de working girl tout en me faufilant dans le studio pour dessiner les danseurs au travail. Stéphane Imbert était égal à lui-même, David avait toujours le mot pour déconner et Matthias le dos en vrac, patient comme un sage, répondait d'accord. Tout va bien. La première du Satellite d' « Un seul être » est samedi.

Jeudi, Mélanie Cholet pendant l'entraînement régulier du danseur, a dit que dans un cours il y avait un moment pour prendre le cours et un moment pour danser, c'est une nana très humble. Ainsi nous pouvons retenir qu'incroyable mais vrai, le monde de la danse a aussi des pépites.

Vendredi, je suis ailleurs, je suis dans le train direction Paris direction Lille direction Bruxelles.  
Je pars rejoindre deux amis, ensemble nous écrivons un trip/trio chorégraphique.  
C'est le bon vieux trajet de l'école quand j'étudiais à Bruxelles,  
rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme.







# 8

4 DECEMBRE 2017,

Cette semaine au 783, première semaine sans Wonderwoman, non, pas d'Aurélia au 783. Ni de Wonderforesti, pas de Gaëlle, mais bon ça, on s'habitue. Elle nous délaisse, elle est accaparée par le reste du monde. Que voulez-vous ? C'est ça le talent. Personnellement le talent c'est vendredi dernier que je l'ai eu un instant, en me vrillant le dos à froid, en dansant à Bruxelles. Bon, il y a pire, dit comme ça, ça a au moins le mérite de me donner un genre -baroudeuse contorsionniste- laissez moi rêver. Tout ça a fini chez Paul l'ostéopathe, cohabitant avec nous du 50 rue Fouré, qui a réglé le problème efficacement, mercredi soir.

Et heureusement car jeudi matin, c'est un autre «problème» qui m'attendait au séminaire «pour une nouvelle dynamique de coopération dans le secteur culturel nantais». Les mots peuvent vous paraître parfois flous, peuvent vous sembler tout dire et surtout rien dire. Etant dans l'incapacité de vous citer voire situer le propos, je peux vous soumettre une couleur approximative de mon état réaffirmant que des facilitations d'expérimentation de co-construction du projet projet projet projet projet- des 14 projets- dans un réseau de gouvernances plus collectives est au fait la conception d'un dispositif de développement d'adaptation des demandes aux réalités des acteurs culturels et du renouvellement des modalités de collaboration d'un processus au temps de travail opérationnel à mettre en place via un objectif de gestion et d'administration des animations. L'écosystème de création permettant d'étudier les faisabilités, il partage la responsabilité d'une forme de partenariats institutionnels et collectifs et d'une prise en compte de la citoyenneté où des enjeux de médiation structurent l'évolution du sujet que l'observatoire des politiques culturelles resitue en engagements, démarches, réflexions au-delà des attentes, difficultés pragmatiquement problématiques.

Ça vous parle ?

Parce que moi...je rame, dans l'espoir inassouvi que le mot suivant illustre un peu plus celui d'avant.

Evocation. 0

Concentration 1.2.

Rebootage

Réinitialisation du cerveau.

« -ALLO MATTHIAS ? TU FAIS COMMENT TOI ?

Tu souris ? »

Sourire ? Je ne peux pas. J'éponge aussi et à la fois les énergies virulentes de certains participants impolis. Moi aussi, j'y ai cru quand on m'a parlé du «monde des adultes». On peut refaire les bases, je pense. Ne pas parler quand les autres parlent. Ni à haute voix, ni en chuchotant à son

voisin. Ne pas monopoliser la parole d'un débat. Ne pas croire qu'on est le centre du monde. Et en même temps, comme la nature est bien faite: très vite, on n'entend pas les gens qui parlent et très fort et très longtemps.

Maman dit «La vie te le rendra» et naïvement j'y crois. Je regarde les gens qui dégagent une belle et puissante volonté sans hargne, même s'il y a de quoi se fâcher, quand on voit ce qu'on donne et surtout ce qu'on ne donne pas à la culture. Evidemment, tu as le choix de rester respectueux, et c'est pour ça qu'on dit : «Avec tout le respect que je vous dois» sortant de chez l'ostéo, je ne pense pas qu'il soit très raisonnable de me tendre de cette manière, prière de descendre d'un étage, quiconque éternelle personne toute-puissante pouvez-vous être.  
NON MAIS ALLÔ !



# 9

11 DECEMBRE 2017,

Cette semaine au 783,

Lundi après-midi, avait lieu au CCNN, une réunion entre compagnies chorégraphiques de la région. Florence Loison chorégraphe installée à Montval Sur Loir, arrivée discrète après 2h30 de route nous a soulevé des montagnes d'énergies, de possibles, d'idées et de lumières.

Julie Nioche avait l'air inquiète, la visibilité et l'intérêt pour la danse disparaissant.

Heureusement Noël Claude était dans le po-si-tif !

C'était drôle de nous voir tous réunis, parlant d'intendance, de survie, d'argent, de dispositifs, de moyens, de nécessité, de constats, de toutes ces choses, loin du corps et du mouvement, loin de nos métiers premiers, de notre préoccupation commune de créer.

C'est drôle et paralysant, et paralysant c'est pas bon pour le corps en mouvement.

Mardi matin, Gaëlle s'énervait contre les aberrations irrespectueuses en général. Neirouz rit et lui dit de prendre de la hauteur, de ne pas se laisser atteindre, de toujours s'élever plus haut.

J'aime bien cette image, de la hauteur et du recul : faire un léger traveling, sortir du cadre et tout reconsidérer d'un point de vue externe. Et hop, on n'est plus dans la boucle infernale, ou au moins plus en contact direct avec la toxicité d'interlocuteurs.

Personnellement sortie de chez l'ostéopathe toute neuve la semaine dernière, je me suis sentie pousser des ailes me remettant au yoga matin et soir et m'abîmant le dos en moins d'une semaine. Impossible de travelinguer là, je suis retournée chez Paul, l'ostéopathe -mort de rire- à l'écoute de mon récit naïf. «Je me suis sentie tellement mieux que je me suis mise à faire un peu beaucoup, hé hé ha hai aië aiëeeeeee !»

Mercredi, avec Marine on a ramené de quoi organiser, la fête de l'Olympe : ça va être inoubliable.

Marine fait les choses en grand pour vous, elle a même convaincu Matthias d'avoir un 'chouya' de budget. Ça va être inoubliable, c'est sûr, surtout si ma copine Léa vient comme prévu habillée en Kebab, parce que «le Kebab c'est grec», sans vouloir discuter plus longtemps de l'origine du Kebab qui est un sujet très délicat. On se retournait tous le cerveau pour trouver le fabuleux déguisement seyant et divin qu'on portera lors de l'Olympus Fiesta, alors qu'Aurélia rentrée de congés ouvrait et décortiquait 200 emails...

Le mauvais karma s'étendait puisqu' au même moment drame familial à Perros-Guirec, Mickey l'Ange, mon chat adoré, souffrant, refuse de s'alimenter et de s'hydrater...le diagnostic du vétérinaire est sans appel : c'est une gingivite aigue.

- « - Allô ma fille, alors quoi de neuf au 785 ?  
- C'est le 783, Papa.  
- Ah mais oui ! Que je suis bête, c'est le 783 !  
- Et mon chat ça va ? Il a une gingi-quoi ?  
- Le docteur Vuylsteker l'a remis d'aplomb, le retour de la croquette au saumon est imminent on est juste si peu de choses quand on a mal aux dents.  
- Je sais je sais, c'est parce qu'on ne peut pas travlinguer.  
- Travliquoi ? »  
- TRAVLING, TRAVLINGUER, RELATIVISER si tu veux »



# 10

18 DECEMBRE 2017,

Cette semaine au 783, réunion interne de l'équipe, où nous avons parlé très sérieusement. Non, pas seulement des anges invisibles qui nous entourent et créent notre aura; mais quand même, on s'est demandé : comment ça marche cette lumière imprégnée qu'on émane ? Anyway ! Laura générale de l'équipe était chaude et joviale jeudi, pour notre grand départ pour Montval-sur-Loir, anciennement Château-du-Loir. Or, même Mappy n'est pas au clair du changement. Le soir nous présentions là-bas, dans un cinéma, le travail de la compagnie, ses rapports avec le cinéma, et surtout celui de Blier dans la dernière création : Un seul être.

Acte I. Comment rendre un Périple à Montval-sur-Loir, mémorable ?

- 1/ Mettre Neirouz, notre sorcière bien-aimée et bienveillante en base arrière, courant en chemisier, sous la pluie, pour rattraper David qui ramène ses contrats au 783, sans les avoir signés. Oups !
- 2/ Sur place, se faire accueillir par les joyeuses Florence Loison et Sophie Jousse.
- 3/ A la mise en scène, donner des envies d'inédits à Matthias.
- 4/ Sur scène, mettre Gaëlle qui ne veut pas qu'on la voit ni trop ni trop longtemps.
- 5/ Et pour faire diversion, vous n'avez plus qu'à demander à Stéphane, l'intervention imprévisible 'clown balayant du popcorn', il fait ça très bien.

Acte 2. Comment revenir de Montval-sur-Loir efficacement ?

- 1/ Chafouiner Aurélia avec un voyant orange qui la poursuit dans sa vie en ce moment et qui lui demande de vérifier la pression des pneus.
- 2/ Nous faire tourner en rond avec des panneaux «déviation» puis soudain plus de panneaux «déviation» du tout.
- 3/ Mettre un ukulélé dans les mains de David, et l'écouter chanter.
- 4/ Admirer Pauline acheter à l'improviste un livre de contes de fées à la station-service, convaincue par David - commercial pour une minute - que ce sont les meilleures affaires. Et vous serez rentrés à Nantes, à l'heure pour la soirée grecque.

Acte 3. Comment fêter dignement l'anniversaire de quelqu'un qui n'est pas là ? (Mais qui est au Havre. Quelle idée aussi !)

- 1/ Buvez, mangez, dansez, parlez, chantez, fumez, embrassez qui vous voudrez.
- 2/ Saturer la messagerie de l'absente avec des messages d'anniversaire et d'amour de tous les invités et passants possédant mystérieusement son numéro.

- 3/ Inviter une psychomotricienne (qui n'était vraiment pas sûre de venir) à l'âme de vainqueur pour remporter vos olympiades.
- 4/ Faire venir votre copine Léa, au déguisement grec comprenant cache-tétons sous forme de flammes olympiques sur toge blanche et dorée.
- 5/ Accepter à n'importe quelle heure même tardive l'arrivée du restaurateur le plus sympa de la rue, qui vous ramène une bouteille d'exception.
- 6/ Et, le plus important : rentrer chez vous avec du tzatziki et du ktipiti de Matthias.



# 11

3 JANVIER 2018,

Bien que vous lirez ceci en 2018, ici, nous parlerons encore un peu de 2017.

Au 783 il s'est passé plein de choses avant la session réveillons-chapons-marrons-sapin-cadeaux improbables-mais merci beaucoup j'adore-chocolats-noir-blanc-noisette-praliné-pistache-éclats d'amandes-écorce d'oranges-liqueur de cerises-liqueur d'oranges-liqueur de café-liqueur de ...

Pour fêter Noël avant l'heure, on a joué au jeu de l'ange gardien.

Pour une semaine, chacun est devenu l'ange gardien secret d'un autre membre de l'équipe.

Les praticiens des bureaux colocalitaires ont joué le jeu ainsi que nos artistes résidents :

Louis Barreau, Thomas et Marion. Toute la petite industrie s'est échauffée pour faire preuve

d'imagination, de générosité et de discrétion. Nous avons vu alors le lieu s'emplier de gestes

stratégiques, de comportements mystérieux, de fourberies avec complices et d'étranges

nervosités de peur de se faire surprendre par son protégé. Le but étant de ne pas se faire

remarquer, nous avons quand même arrêté très tôt de se dire entre nous « Et toi, t'as cramé ton

ange ? » l'image trop terrible nous traversant. Les petits mots doux anonymes, les poèmes, les

fleurs, les viennoiseries, les ballons, les chocolats et les compliments ont fusé.

783, que j'ai envie d'écrire SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS poussée par l'esprit de Noël, est devenu un immense et heureux jeu de piste.

Pour 2018,

Le jour du 1er janvier étant le jour de tous les espoirs permis, je me suis permise d'espérer

recevoir au moins un message de bonne année, mais non, rien, rien avant 22h55 : les meilleurs

vœux de ma sœur. Alors, je me suis dit que le bon Dieu m'avait punie car je n'avais pas ri quand

on m'avait dit « Eттt à l'année prochainee !! ». Bon, finalement, c'était une excellente nouvelle,

cela signifiait que les gens se souhaitaient la bonne année de vive voix en se serrant très fort

dans les bras et non pas en s'envoyant des tas de messages virtuels. Et je me suis dit « Waah !

Quelle année authentique ça va être. »

Mais là, quand même, je me suis dit : Non ! Pas « authentique », ça c'est encore bien un mot qui veut tout dire et rien dire.

Avec Matthias, on fait une chasse aux mots que nous utilisons trop et qui donc deviennent vides et vidés, sans aucune signification pertinente.

J'espère qu'en 2018, nous allons vaincre ces mots et en glorifier des nouveaux, glorifiant de nouvelles manières riches de dire les choses.

Nous espérons aussi beaucoup pour le 783, si le père Noël est aussi généreux hors périodes des vacances car nous avons bien besoin de lui et de ses petits lutins pour continuer à faire battre le cœur du 783 en 2018.



# 12

8 JANVIER 2018,

La reprise dans une ville endormie encore et toujours en vacances, c'est tellement bien ! Oh oui, restez chez vous, au ski, loin, face à la mer, à la montagne, dans votre lit à faire des mots croisés, à manger des fondues, des tartiflettes, du Mont d'Or à la petite cuillère, à faire des grasses matinées, du feu dans la cheminée, des scrabbles, des ramis, des balades en forêt, des gâteaux à la pomme.

À Nantes, ça fait tellement du bien ce silence.

La ville aussi a besoin de vacances vous savez ! Ici, on entend le chant des oiseaux, on a de la place dans le bus, il y a moins de gens dans les rayons du Carrefour à 19h, et tout va bien dans le meilleur des mondes pour les travailleurs courageux du mardi 2 janvier. Ce qui n'était pas mon cas, je vous rassure. Car mardi 2, je ne me remettais que lentement de ce qui allait m'arriver le 3, la reprise. Mais je vous rassure encore, en fait, ça ne fut pas si terrible.

Mercredi, avec Aurélia, on a attendu Marine, alors qu'elle ne travaillait que jeudi. Mais dans le doute, nous avons attendu puis nous avons aussi travaillé quand même.

Jeudi, bonne action, l'appel à ma grand-mère pour lui souhaiter mes meilleurs vœux ! Elle me souhaite en retour d'économiser pour l'avenir, je crois que c'est sa façon à elle de me souhaiter une excellente année. Elle a aussi dit :

« 2018, j'espère que tu vas trouver ta voie. Tu vas chercher du boulot dans quoi ?

- Et bien dans la danse Mamie !

- Ah oui toujours ? Bon allez, 2018, année paire, tu vas trouver ta voie. »

ALLô la Terre, quelqu'un peut rebooter ? Je refuse de commencer 2018 comme ça. Non. Si Dieu existe, qu'il fasse quelque chose. Moi j'ai déjà donné en 2017, on fait une année sur deux. D'accord ?

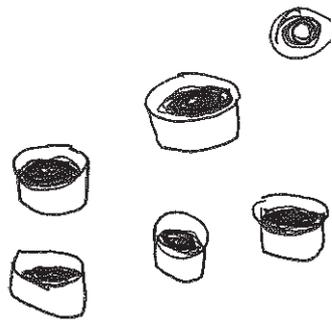
Vendredi, avec Wonder Woman nous étions sur le quai de la gare de Nantes à 11h52. Le train en provenance de Paris Montparnasse débarquait à 11h54 sur le quai n°7. Et, en voiture 13, Matthias Groos, sa grosse valise, son gros sac, et son gros chat Maximus étaient heureux de nous retrouver, pour de nouvelles aventures TWO THOUSAND EIGHTEEN !

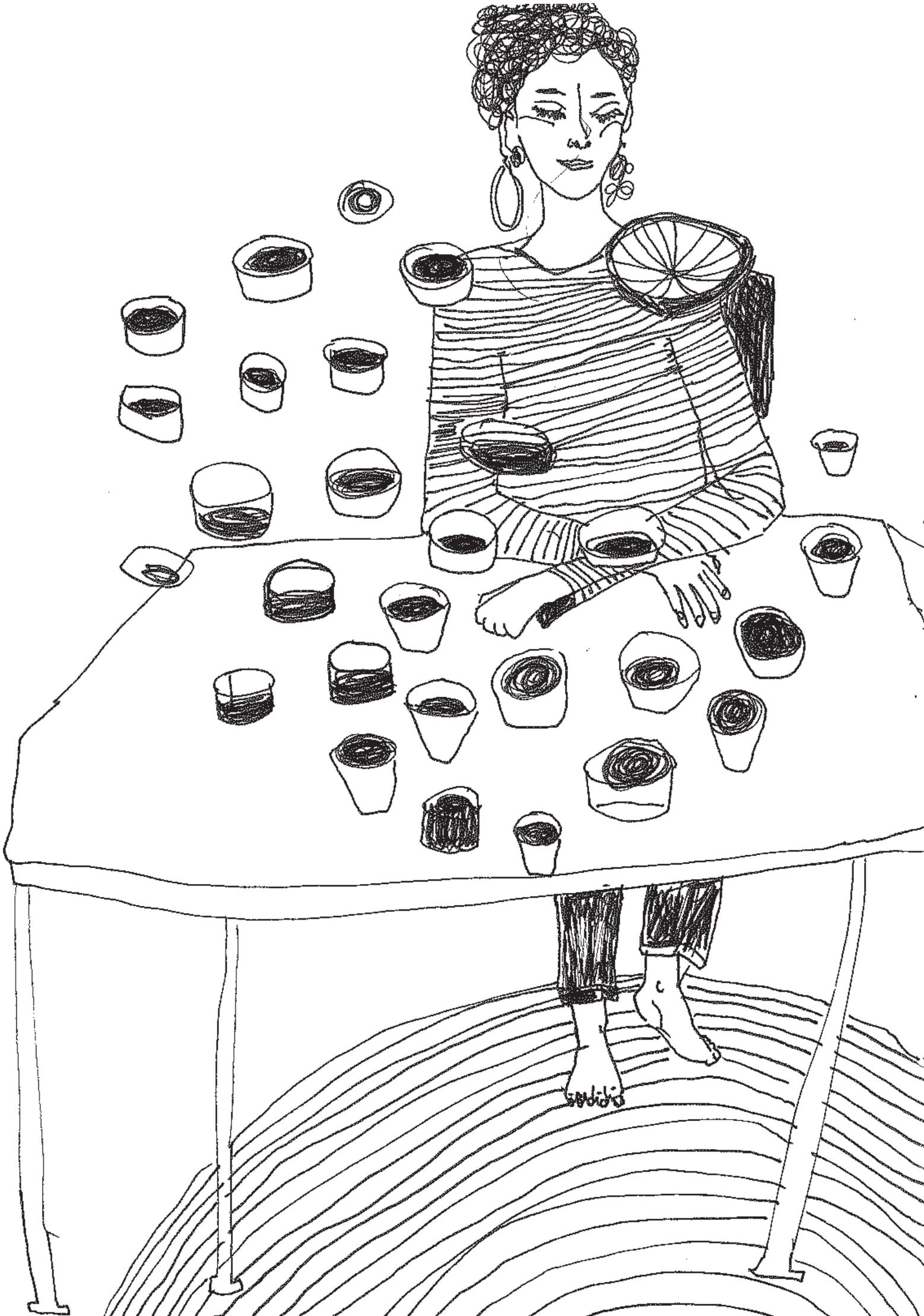
Fin des vacances. 2018 commencera très chargé dès la semaine prochaine et d'ailleurs c'est le mois de janvier entier qui déborde, dégoûline, dépasse de choses à faire.

Nous allons redoubler d'énergie et de pertinence, malgré le malheur ultime qui vient de nous tomber dessus : France Gall est morte. Je suis en deuil. Je vais devoir battre le chagrin et affronter la vie qui continuera sans elle. Heureusement qu'elle laisse, avec nous, tant de magnifiques chansons.

COUPE LA LUMIERE ET COUPE LE SON. DÉBRANCHE. DÉBRANCHE TOUT.

Revenons à nous.







# 13

15 JANVIER 2018,

Cette semaine a commencé un dimanche soir, quand nous sommes partis en Bretagne à la mer, pour une semaine de résidence au théâtre Bleu Pluriel, à Trégueux, dans le 2-2.

Nous avons loué un mini bus, et sommes passés prendre Marco (Marco à la vidéo) rue Auguste Rapin à Saint-Herblain, alors qu'il habite rue Auguste Rapin à Nantes, 44000.

À l'arrivée, Matthias nous attendait avec des huîtres (berk) et Gaëlle avait acheté une galette des rois frangipane (berk). J'ai cru qu'ils m'en voulaient, mais en fait non. Toute la semaine fut divinement délicieuse sous les ordres du chef Matthias en cuisine.

Lundi, arrivés au théâtre à 9 heures,

9 degrés

900 sièges vides nous regarderont toute la semaine.

C'est fou comme on est minuscule, parfois.

Stéphane a besoin de gueuler pour qu'on l'entende.

La semaine passa très vite, on a beaucoup ri et travaillé. L'équipe de création d'«Un seul être», fut changeante, chargée, changée, chassée-croisée, croissante, décroissante. Nous avons eu la camerawoman Corinne de Paris, pendant deux jours et l'énergique costumière Cécile un jour et demi entre 10 clopes et 10 cafés. Marco était avec nous, comme un poisson dans l'eau jusque jeudi et quand David est parti mercredi, Maxime est arrivé. Pauline était déjà arrivée jeudi, quand Gaëlle et Matthias sont partis à Rennes au plateau DRAC. D'ailleurs Stéphane aussi y est allé pour sa compagnie Lucane, mais pas le même jour, lui, c'était mercredi. Pour simplifier tout ça, Gaëlle faisait une cure de thym, Steph d'aspirine vitaminée, pendant que j'étais chez le médecin pour un charmant orgelet. On était au top, surtout quand il s'est passé ce qu'il s'est passé.

Il s'est passé que j'ai dû conduire notre camionnette spéciale-très longue 9 places et plus.

Épique mais véridique.

Moi, j'avais peur, je ne voulais pas.

Mais Matthias disait « Mais si, Louissette, c'est bien, tu apprends comme ça, allez » et Gaëlle

« Oh, mais c'est à peu près comme une voiture, et puis on est assuré »

Ces moments furent très expérimentaux pour moi, plus que sereine, je me parlais à moi-même pour me convaincre que non je n'étais pas seule avec cette grosse chose roulante pour gérer cette situation EN ADULTE. De la taille d'un char de guerre, j'ai conduit telle une guerrière ou telle Gaëlle Bouilly. Main droite pour passer les 6 vitesses et tenir le GPS entre l'index et le majeur, main gauche sur le volant et/ou esquissant de grands gestes aux autres automobilistes, signifiant « Bonjour, je ne contrôle actuellement pas très bien ce véhicule faisant 40 fois ma taille, ayez

l'obligeance de me laisser passer. Merci. »

Je n'étais pas forcément comprise, bien que j'articulais haut et fort :

« Hé toi !

Si tu ne me laisses pas passer alors que je fais 3 fois ta taille,

Nous allons avoir un problème,

Et je t'enverrai Annick pour le constat,

Tu rigoleras moins gros malin,

Que je ne t'y reprenne pas à me griller la priorité comme ça,

Tête d'ail ! »

Annick est THE bénévole de l'association, elle est pointilleuse, d'une efficacité extraordinaire et rien ne lui résiste car elle ne laisse rien passer : un œil dans les comptes, l'autre dans les contrats, et jamais loin du téléphone. Elle veille. Elle veille au grain. Et surtout, elle veille sur nous.





# 14

22 JANVIER 2018,

Cette semaine la grippe m'a frappée, je ne suis pas allée aux Biennales Internationales du Spectacle. Et oui, quel dommage, quelle tristesse, parce-que j'aurais adoré vous raconter cette ambiance chaude et conviviale ! Mais Wonder Aurélia y est allée avec sa grosse étiquette « compagnie 29x27 » et son lasso. Oui, Wonder Woman avait un lasso. Mais Gaëlle, elle, n'avait pas de lasso, mais plein d'outils et d'amis techniciens pour installer des perches au plafond du studio. Pour l'occasion du Festival Trajectoires, nous nous transformons samedi en lieu de diffusion, projecteurs ON.

J'avais une énergie folle pour faire, faire, faire, faire des choses.

A l'école de danse où j'étais, la professeure disait toujours « N'arrive jamais à ta destination ». Ça voulait dire, j'imagine - continue de faire vivre ton mouvement à l'infini - mais moi, ça me travaillait, je trouvais ça terrible. Je m'imaginai prendre l'avion et ne jamais atterrir, ne jamais arriver nulle part, passer toute ma vie dans ce vol et ça m'angoissait. Pourtant je trouvais ça poétique. Mais poétiquement angoissant ! Ainsi, quand cette semaine mon hypnothérapeute m'a répété « Vous n'avez rien à faire Louise, nulle part où aller », je me suis dit Oulalala ! C'est pas vrai, encore une qui veut que j'aïlle nulle part, rien à faire. Mais si, j'ai plein de choses à faire, ma petite dame. Ça m'a angoissée, et comme j'y vais pour l'angoisse, c'est con. Alors j'ai fait plein de choses pour me venger et oublier qu'apparemment je n'ai nulle part où aller, et que de toute manière je ne dois jamais arriver à ma destination !

Marine et moi sommes venues tous les soirs photographier nos adhérents et adhérentes motivés à la fin des cours pour une séance photo spéciale. Vous avez été courageux, inspirés, audacieux face caméra, j'ai adoré vous voir poser ! Et puis, c'était un moment généreux où j'ai rencontré aussi beaucoup de vous !

- Ah mais c'est toi qui écris la chronique ?!!!

- Ehhhhh

Je me suis fait bien souvent démasquer cette semaine, mais c'est le dur jeu d'être infiltrée, à l'identité «secrète», on peut se faire démasquer, et on peut se faire aussi imiter, trahir. Je dis ça car j'ai entendu Matthias avoir l'idée diabolique d'écrire des fausses chroniques pendant mon absence, la semaine prochaine. Car oui, je pars au Brésil, enfin si j'arrive bien à ma destination, ça n'a pas l'air gagné avec mon karma. Mais vous, attention à vous ! Ne vous laissez pas duper !

A très vite,

Signée The true one unique only one Louissette



# 15

12 FEVRIER 2018,

Grand retour du Brésil, tudo bem. Quelle grande idée ce voyage, aller se faire dorer la pilule au mois de janvier avec le carnaval, le soleil, les caïpirinhas, les îles paradisiaques, les rues bondées, les plumes, les filles en strings, la plage et les noix de Coco; je reviens toute dorée sous la neige Nantaise.

Splendides vacances d'été en hiver, une vraie oasis dans le temps. Je suis maintenant prête à reprendre du service au sein du Seven hundred eighty three. Hé ça sonne vachement mieux en anglais, non ?

Sinon, eh bien comme les choses ne se passent jamais vraiment comme dans le plan, je reviens avec une facture de téléphone de 158 euros d'appels indispensables (qui sur le coup m'ont paru indispensables) vers la France. Je reviens avec la plus grande peur de ma vie dans mes souvenirs, une valise fracassée par Lufthansa (on peut le dire ?) et un retour en classe économique inconfortable au possible.

Quel truc de pauvre la classe économique ! dit celle qui a été surclassée en Premium à l'aller. Et une sacrée crève.

Finalement, on est bien au 783, là au moins, il y a de la place, on peut s'étendre, se lever et aller faire pipi comme on veut, il n'y a pas de pilote en train d'atterrir et la température est ajustée.

Quelle drôle d'idée de partir en vacances finalement.

Au bureau, je me replonge dans la lecture des dossiers artistiques de résidence.

Mais qu'est-ce que c'est dur d'écrire sur son travail, bordel. Je le sais. Quand je le fais, moi aussi je me heurte à l'impossible. C'est toujours les mêmes mots. Les mêmes mots vides et vidés. Parce qu'on les a trop lus, trop vus, trop entendus. Corps-danse-tensions-geste-langage-mouvement-expression-forme-circulation. Ça me désespère d'ennui et pourtant dieu sait que ces mots m'ont bouleversée, m'ont intriguée, m'ont frappée à une époque, un jour. Mais qu'est ce qui se passe ? C'est moi ou ce sont les mots ? Peut-être que je ne suis plus amoureuse de la danse ? Je n'ai jamais été amoureuse d'elle, j'y croyais, je croyais en la danse, en le pouvoir de la danse. Et ça j'y crois encore quand je le vois, mais quand je le lis c'est plus difficile. Ça ne fait pas sens, ni tout de suite ni après. Dès que je l'écris, elle devient fade. Malédiction.

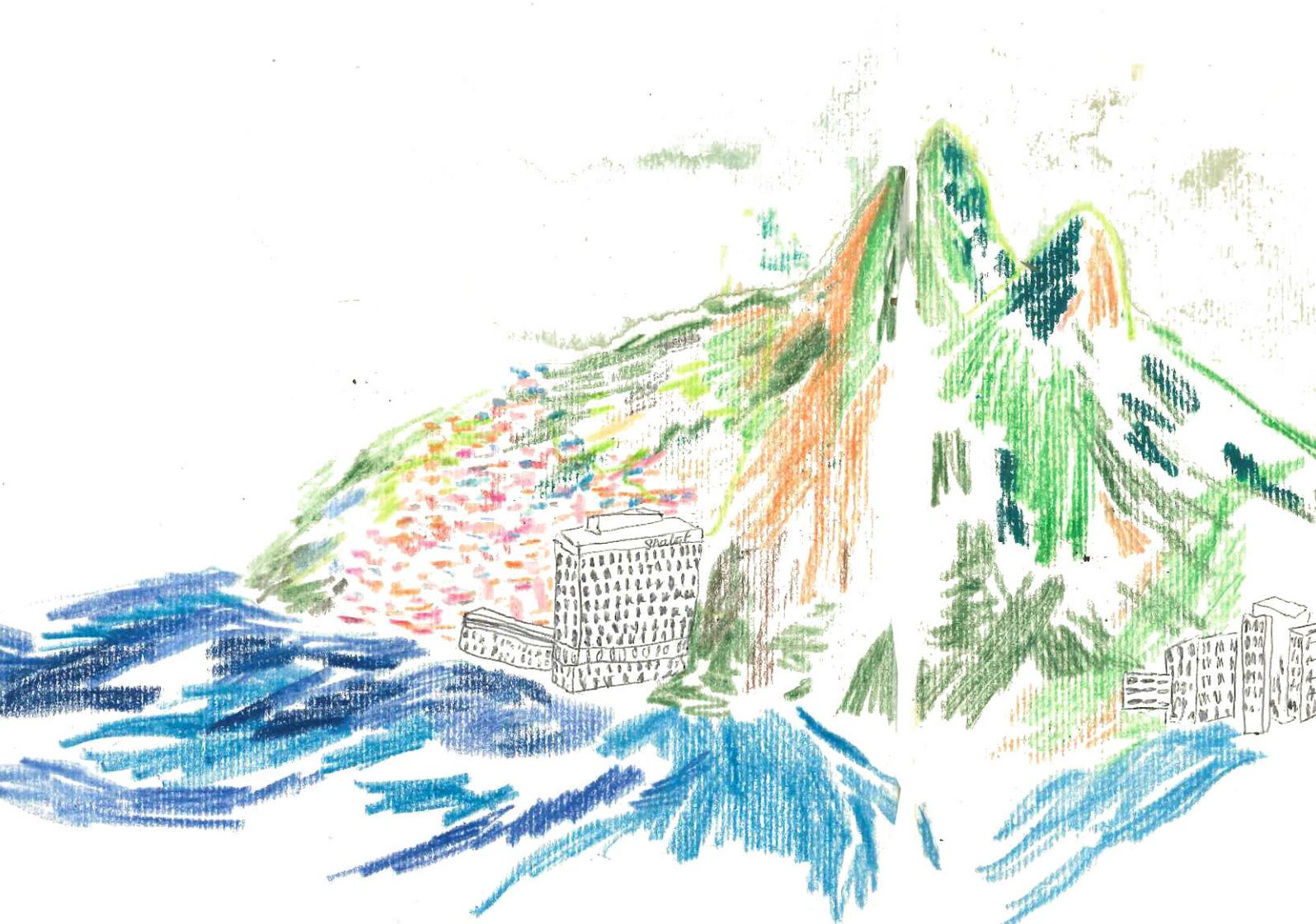
Comment les mots de notre langue peuvent autant réduire, ou en tous cas aplatir, ne pas servir un propos, un projet, un processus de création. Il faut inventer des mots. Il faut inventer des métaphores, des manières d'écrire, moins correctes peut-être, mais plus proches de l'essence de nos projets. Il faut arrêter de s'ennuyer à écrire des propos ennuyants sur des créations pas ennuyantes du tout. Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Matthias réfléchit avec moi. Mais comme il s'est aussi transformé en chargé de diffusion car Aurélia est en vacances, il passe son temps au téléphone. Il est drôle.

Il appelle les gens et il leur dit :

« Bon. On avait dit qu'on s'appellerait, alors on s'appelle, enfin moi j'avais dit que je vous appellerais, alors je vous appelle. Tout va bien. TOUT VA BIEN. » Il me regarde et je lis dans ces yeux « Aurélia où es-tu ? » On est bien peu de choses sans Wonder Woman. Je le sais bien car c'est ravintsara en bouche que je pense aussi à elle ; elle qui m'a confié son remède pour soigner les crèves même les plus terribles.







# 16

20 FEVRIER 2018,

Cette semaine au 783, tout va mal. D'abord notre secrétaire adorée s'est fait arracher une dent, comme ça, d'un coup, pour la première fois, en pleine semaine.

Personnellement, mes nouveaux voisins ont eu un léger-LOUD penchant pour le tapage nocturne, ce qui a transformé mon agenda en : 783 la journée, musique techno option murs qui vibrent, la nuit. Qui sont-ils ? Des étudiants en dentaire. Tiens, tiens, comme c'est étrange. Neirouz, les dentistes ont bien une dent contre nous, mais ne t'inquiète pas, nous allons nous refaire.

Cherchant ma stratégie de guerre, me rongant les sangs, je me suis fait une blessure profonde et infime au pouce. Matthias m'a fait un bisou magique. Mais ça n'a pas marché. Je me suis assise et j'ai pleuré. Mais ça n'a pas marché. J'ai vidé la bouteille de désinfectant. Mais ça n'a pas marché. J'ai mis des huiles essentielles peu recommandées par la notice, mais recommandées par Matthias. Mais ça n'a pas marché. Aurélia m'a dit de ne pas toucher. Mais j'avais mal. La pharmacienne m'a dit de ne pas toucher. Mais j'avais mal. Mon père m'a dit de ne pas toucher, quoi que, de toute manière : « Tu sais, tu fais partie de la génération à qui, dans 30 ans, on injectera directement, des cellules souches » Ehhhh, pardon ?

Cette semaine on accueillait Pauline Tremblay et sa création en cours «Après Alien». Coïncidence ou pas ? Une ambiance de folie environnante paranormale flottait au 783. Des extraterrestres essayaient de communiquer avec Aurélia sur un projet particulièrement chaotique. Heureusement Wonder Aurélia décrypte cette langue grâce à sa patience tous terrains. Matthias confus de ne pas avoir sauvé mon pouce était lui, en pleine forme pour autant: « Il faut que quand tu rentres dans le 783, la danse puisse t'attraper comme un vaudou. Vous notez Marinette ? »

Marine et moi on se regarde, dubitatives, on note.

Il passa des coups de téléphone professionnels :

« -Bonjour, alors qu'est-ce qu'on se dit à part qu'on s'aime ?

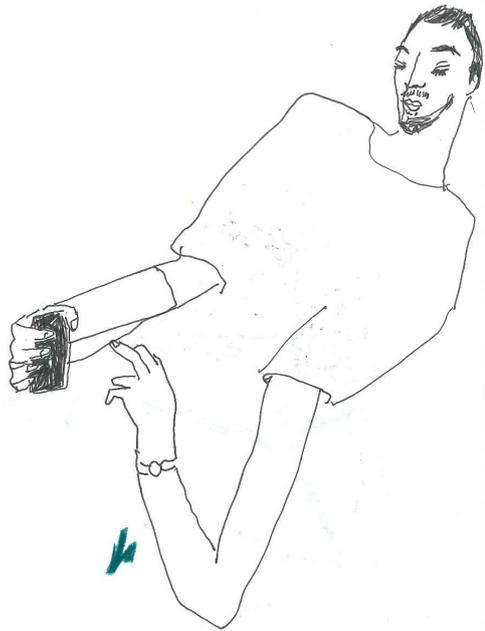
- Eh bien, rien, seulement cela.

-Super, c'était bien de s'entendre, en tous cas. »

Marine et moi, on note ses stratégies de communication.

Et d'ailleurs cette semaine, c'est en communiquant avec une adhérente du 783, que j'apprenais l'existence de la loi Hamon, sur la consommation.

Jusqu'à deux ans vous pouvez ramener n'importe quel produit qui déconne, alors que vous ne lui avez strictement rien fait. Garantie ou pas, cette loi vous permet de lutter un peu plus contre l'obsolescence programmée. Cette réglementation ne marche pas avec les parties du corps, mais dans 30 ans, vous savez...



# 17

28 FEVRIER 2018,

Cette semaine au 783, tout va très mal.

Vraiment mal, rien à côté de la semaine dernière où tout allait déjà mal ! Rien ! Pipi de chat à côté de cette semaine. Cette semaine, tout allait si mal, que je ne peux même pas vous en parler, car cette semaine, il n'y avait même plus de Louissette au 783. Laryngite et au lit. Non, mais vous vous rendez compte ? Comment est-ce possible ?

- « Personne n'est irremplaçable ma chérie, c'est la première règle à connaître dans le monde du travail » ça, ma mère me l'avait dit !

- Mais quand on est artiste ça marche aussi, maman, t'es sûre ?

Ah les jeunes, vous croyez que c'est solide ? Et puis voilà, du jour au lendemain, ils sont cloués au lit. C'est beau la jeunesse, on peut compter sur eux. Marinette était aussi malade. Pour autant, elle osa venir travailler. Mais dans quelles conditions ? Personne ne l'approcha, même pas pour lui dire bonjour, personne ne l'embrassa, non, elle était en quarantaine même, derrière une vitre de verre la plupart du temps. Pourtant au 783, on est plutôt doués pour les cohabitations. Mais dès qu'il y a des miasmes dans l'air ! Vaut-mieux-ne-pas-être là-du-tout !

Que s'est-il passé au 783 ?

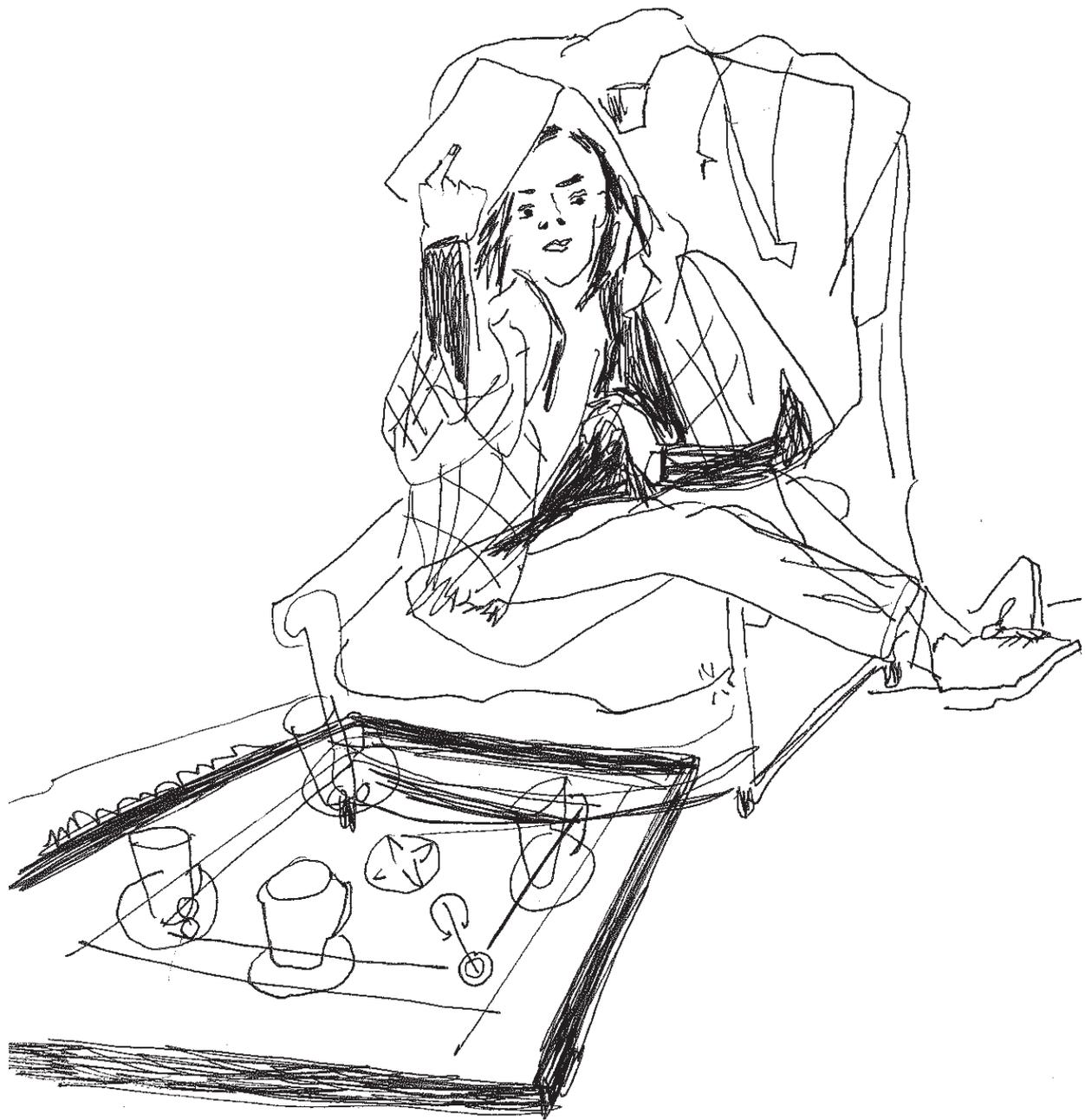
Et comment pourrais-je vous le dire ?

J'imagine une semaine de rêve, bien sûr.

C'est toujours quand vous n'êtes pas là, que monts et merveilles se passent.

J'imagine que dès le lundi matin, des cocotiers ont poussé à travers le sol du 783 et qu'une chaleur tropicale sous un soleil doré s'est mise à surplomber uniquement la rue Fouré. Car j'imagine, que dès mardi, il n'y avait plus de toit au-dessus du 783. Le soleil devait rentrer directement dans les studios et tous les habitants du 783 ont dû probablement venir travailler en maillot de bain. Tout en dansant j'imagine que toute mon équipe a travaillé en s'enfilant des litres de Coconuts à la paille, devant leurs ordinateurs. J'imagine que Mickael Jackson a ressuscité mercredi, et qu'il est directement venu donner cours aux adhérents. J'imagine que la commission DRAC de jeudi fut fructueuse pour la compagnie 29x27, et que des euros sont tombés du ciel, directement dans le 783 qui n'avait toujours plus de toit. J'imagine qu'Aurélia dans son costume de superwoman s'envolait avec sa cape rattraper les billets volants, n'hésitant pas, de son point de vue spatial, à désarmer au lasso les méchants et à remettre le monde à l'endroit. Non, mais ! Enfin, j'imagine, qu'avant vendredi soir, ils autorisèrent enfin Marinette à prendre part à la fête estivale qu'infligeait le soleil, et la disparition du toit ; et que bien-sûr, le toit reviendrait pour lundi matin 9h juste pour mon retour. J'imagine qu'à partir de là, une semaine très conventionnelle commencera et que Mickael sera reparti d'où il était venu.

Les absents ont toujours tort.



# 18

5 MARS 2018,

Cette semaine, la compagnie 29x27 était dans le noir.  
Et/ou du côté obscur de la force.

Nous étions à J-15 de la première et en résidence au théâtre ONYX : le gros cube noir de Jean Nouvel sur le parking de l'immense galerie commerciale Atlantis. Pousser la porte, en sortant du théâtre le soir, c'est rentrer dans un espace spatio-temporel inquiétant. Une comédie dramatique à la scénographie monstrueuse d'un interminable parking s'y joue ; celle de la vie, triste, désespérée et résignée des super supermarchés.

C'est pour ça qu'avec Matthias, c'est au Carrefour Market que nous sommes allés faire les courses. Mais là... Mauvaise surprise. Les gens faisaient tout autant la gueule. Matthias a promis de revenir avec de la samba et un costume à paillettes, mettre un peu de vie et de joie dans leurs têtes.

Carrefour ou pas, nous avons quand même fait les courses, car c'est en famille nombreuse XXL que nous nous sommes transformés cette semaine. La première approchant, nous étions tous les jours entre 10 et 15 autour de la table, pour, comme dit Gaëlle « seulement 3 mecs au plateau ». Mais c'est qu'il y a une équipe technique colossale derrière pour assurer le spectacle. Marco à la vidéo, Bégo à la lumière, Alain à la musique, Gaëlle à la scénographie. Tout doit s'orchestrer entre les différentes techniques et les moindres gestes des interprètes au plateau, qui sont eux-mêmes entourés et conseillés par plusieurs regards extérieurs. Nous construisons une œuvre. Une œuvre faite de temps, de mouvements et d'images. Telles des chauves-souris, lampes frontales allumées, nous la voyons tous les jours s'élaborer dans l'obscurité dans laquelle les spectateurs la découvriront. La magie opère. Quelle magie ?  
C'est notre acharnement qui paie, voilà ce que je pense.

Il paraît que je suis devenue un petit peu teigneuse depuis que j'ai menacé mes voisins, le syndic et mon propriétaire. Personnellement, je me sens beaucoup mieux, depuis que je dors sur mes deux oreilles. Matthias me dit de ne pas m'énerver, de ne pas arracher la poignée de porte du théâtre car « il y a un bouton à droite pour déverrouiller l'entrée », et pareil pour le coffre de la voiture.

-Louissette, il y a un bouton. Regarde. C'est ça qui est chouette dans la vie. Tu appuies sur le bouton et ça s'ouvre, c'est magique !

- C'est le côté sombre de la force qui m'absorbe depuis qu'on vit dans l'obscurité.



# 19

12 MARS 2018,

Cette semaine, nous sommes en résidence au THV, le Théâtre de l'Hôtel de Ville à Saint Barthélemy d'Anjou. La première d' *Un seul être* n'est plus qu'à 7 petits jours.

Lundi, c'est perplexes que nous avons découvert que le théâtre n'avait pas 7m50 de hauteur, mais 7m, ce qui a décoiffé la scénographie de Gaëlle, et Gaëlle en personne. L'abat-son sous la passerelle est une chose que nous n'avions pas vraiment envisagée. Mais ni le décor, ni Gaëlle, ni personne ne s'est laissé décourager, nous avons adapté avec patience chaque chose à sa place. Et puisque intelligence = adaptation, c'est pour une intendance de 15 personnes que je suis devenue «Louisette chef cuisinier». Ah oui ? Matthias pensait peut-être, en me confiant cette mission que j'étais une fille du genre à couper des céleris-raves tous les quatre matins, mais la réalité était toute autre : je n'en étais pas.

Et en ce mercredi matin dans la cuisine du THV, c'est devant un légume profondément étranger que je me retrouvais seule, dans le silence réfléchi d'un grand moment de solitude. Je n'ai jamais aimé le céleri, ni rave, ni branche, ni boule, ni rien du tout. C'est sûrement parce qu'il fut un temps où mon père en mettait un peu partout. Mon père, le pauvre, il y est pour beaucoup, mais c'est comme ça, c'est Freud qui l'explique. Alors que ma mère, qui, elle, ne cuisine jamais, mais qui t'explique plus digne que jamais « Ce n'est pas que je n'aime pas cuisiner, c'est que ça ne m'intéresse pas » a cette excuse très chic qui règle son compte à la cuisine définitivement et au fait que non, je ne sais pas préparer un céleri rave et que non, ça ne m'intéresse pas.

Alors c'est à la manière de ma mère, c'est-à-dire très dignement, que mon petit économe en main, j'ai essayé comme j'ai pu d'éplucher ce farouche ovni, sans résultats. Trop ferme. Alors, c'est avec un grand couteau que j'ai essayé de trancher en morceau la bête. Mais. Ehhh. Attends. Il y a un noyau si ça se trouve ? Alors, c'est les mains imbibées de cette odeur rebutante qu'à le céleri et soucieuse de bien faire, qu'avec dignité toujours, j'ai pris la décision de demander à google : Comment éplucher un céleri-rave ? Deuxième grand moment de solitude. Pendant que je refaisais cauchemar en cuisine, le mec du tuto youtube, lui faisait ça avec grâce et élégance en une minute chrono.

Heureusement, en dessous de la cuisine, le plateau, lui, vibrait de poésie. Déterminés comme jamais, après une semaine intense à répéter, à préciser, à affiner, nous voyons le spectacle. Le spectacle est. Il est. Il est là.

La directrice du théâtre est venue voir le filage. Une femme d'une douceur extraordinaire. A propos du spectacle vous n'en saurez pas plus, il est à Lamballe vendredi soir prochain et on vous y attend.







# 20

19 MARS 2018,

Cette semaine au 783, mardi et mercredi au bureau, nous étions à fond dans la préparation du lancement de notre fusée. Cette fusée est un appel, est un mouvement lancé par l'équipe entière, pour le lieu. Pour le lieu 783. Un lieu pour les artistes, tenu par les artistes 29x27. Un lieu qui est une proposition humaine et ambitieuse. Un lieu qui a besoin d'être soutenu pour continuer d'exister et donc de proposer, d'accueillir, de partager.

« Quand on veut, on peut ?

D'accord ! Alors soyons nombreux à le vouloir. »

Jeudi et Vendredi à Lamballe au théâtre du Quai des Rêves dans les Côtes d'Armor. Nous étions toute l'équipe de 29x27, réunis à un autre endroit : l'endroit fatidique de la première d'*un seul être*. L'endroit de la fin. Première. Fin de la déconnade, fin de la recherche, fin des finitions possibles et inimaginables, fins des changements de dernière minute. Début du spectacle sous les yeux neufs des spectateurs qui ont décidé de venir ce soir. Début des regards, des critiques, des interprétations, des discussions, des questions, des félicitations.

Vendredi, comme un jour de première, le temps s'est suspendu dans les heures infinies de l'avant, remplies de confiance et d'inquiétude. Pourquoi crée-t-on ? Pourquoi aller au théâtre ?

Pourquoi des tas de gens continuent d'écrire des spectacles ? Le spectacle vivant comme une croyance. Passer son temps avec dévouement et amour pour un spectacle qui coûte de l'argent, qui coûte des nuits blanches, qui coûte de la patience, du savoir-faire, qui coûte des doutes, pour ne garder que l'essence : que la peur.

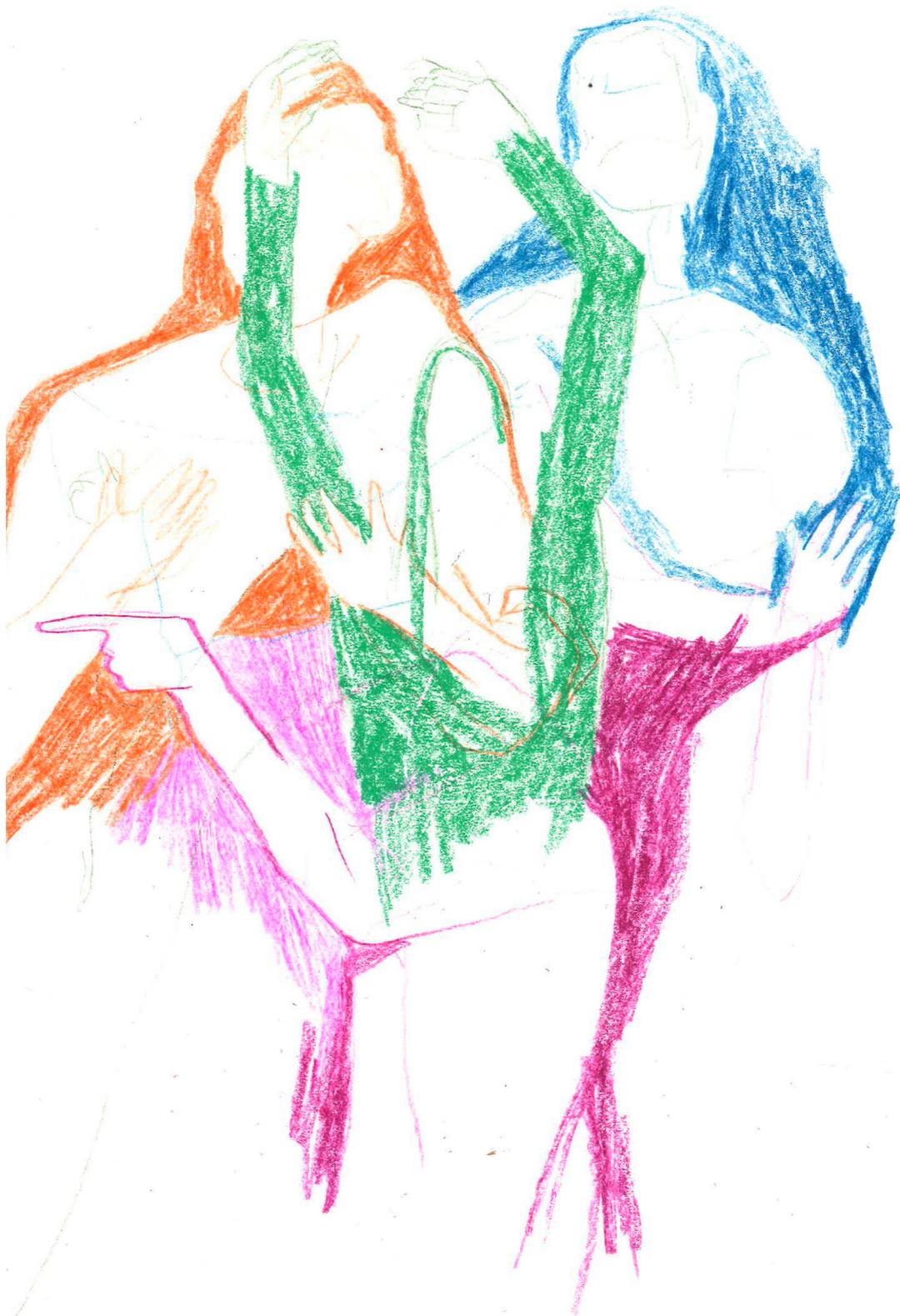
La belle peur, purificatrice. Bégo a plongé les spectateurs dans le noir et pendant 50 minutes, mon cœur tout serré, dans mon corps qui était devenu aussi contracté et dur que sous une armure de fer, j'étais tenue de cette peur qui nous fait nous sentir en vie.

Gaëlle à 7 mètres du sol de sa navette roulante dit au technicien en bas, en démontant : « Tu peux y aller, j'ai zéro vertige. »

Pas le sentiment du vide.

Elle n'est pas anodine cette phrase. En effet, il ne faut pas avoir peur du vide, pour se lancer dans cette aventure qu'est la vie, quand on a décidé de défendre l'art de créer en créant et en ayant un lieu pour que les autres créent.

Ma doué.



# 21

28 MARS 2018,

Cette semaine, j'étais à Amsterdam, pour une sorte d'audition, pour une sorte d'école qui forme des sortes d'artistes « chorégraphes », et ce fût une sorte de non.

Enfin non,

C'était non.

C'est non.

Non merci.

Au revoir.

Bye bye.

Ciao.

Merci d'être venue.

La danse mais quelle merde !

En plus qu'il faut qu'elle plaise, on s'arrête jamais de se demander : Comment la faire ? Pourquoi la faire ? Par quoi commencer ? Puis après vient : comment la produire ? Comment la vendre ? Comment la diffuser ? Comment remplir la salle ? Mais encore, est-ce que c'est vraiment ce qu'on doit faire ? Et puis au final, comment être aidé ? Quelles aides pour qui ? C'est tout le temps le chaos. Pourquoi lui et pas moi ? C'est tout le temps subjectif. C'est tout le temps « artistique ». Et quand c'est à prendre avec délicatesse, c'est violenté. Mais c'est tout le temps fragile. Alors c'est tout le temps dur, douloureux, cassant, cassé, détruit, destructeur.

Et comme dit ma copine Emma Gioia, le problème principal c'est qu'il n'y a pas de fragilité sans solidité. Alors.

Alors quoi ?

Eh bien,

vous ne pouvez pas être fragile,  
simplement fragile.

Vous vous briserez.

Et il n'y aura plus de fragilité,  
puisque'il n'y aura plus rien,  
il n'y aura plus de vous.

On vous regardera.

Et ce ne sera toujours pas assez fort,  
pas assez fragile,  
pas assez cassé,  
pas assez abouti,

pas assez intense,  
pas assez « vous »,  
pas assez de vous.  
merci d'être venu.

Alors que je pourrais me reconvertir en heureux spectateur, loin de la complexité de créer, loin de l'envie de partager son travail, loin de la remise en question nécessaire de tout mon être, loin du risque de s'exposer, loin des face à face avec le vide et le silence quand il faut produire... seulement voilà, heureux spectateur n'est pas un métier.



# 22

5 AVRIL 2018,

Cette semaine au 783, como esta?

Ça s'emballe. Les esprits s'échauffent. Baptise Pichaud a installé une exposition extra: des collections de costumes et d'habits particuliers. Aurélia, branchée en mode diffusion, épinglait tous les sites internet des théâtres à la recherche des contacts de l'équipe. Mais il est où, cet onglet ? Où est l'équipe ? Sur certains sites de théâtre, cet espace n'existe pas, ou pas encore. Énigmatique.

Gaëlle était de retour au 783 ! Marine a décoloré ses cheveux en blanc. Et nous étions tous ensemble dans les starting blocks du lancement de notre crowdfunding, bientôt dans les bacs. Le crowdfunding est un terme anglais pour désigner « financement participatif ». Cela signifie qu'un grand nombre de personnes sont amenées à participer à l'élaboration, en termes économiques et financiers, d'un projet ! Et ici le projet c'est nous. Youhouh !

Ah bon ?

Bah oui !

Le 783 n'a pas de sous.

ALLÔ la terre ici la réalité.

Enfin, tout ce que coûte ce lieu au lieu : les accueils d'artistes, les charges, le loyer, les salaires, ne permettent pas d'équilibrer la balance. On n'amortit pas, on n'est pas rentable. Les subventions et les adhésions et les 5 cours hebdomadaires ne nous permettent pas de tenir la tête hors de l'eau. La tête est sous l'eau. Et quand on a la tête sous l'eau, qu'est-ce qu'il se passe ? Ça dépend si on est des poissons, mais à priori nous ne sommes pas des poissons. Donc, il se passe ce qui se passe quand on a des poumons à la place des branchies. Pourtant on devrait trouver ça formidable d'avoir des poumons. On est censé avoir quand même coûte que coûte l'aptitude infinie de respirer profondément, à fond, de s'oxygéner à la folie. Et puisqu'il y a aussi de l'oxygène dans l'eau, c'est vraiment une question de forme.

Alors, c'est sous forme de tentative que nous mettons nos pieds pas défaitistes du tout dans le système participatif. On essaie un truc. Et puis, c'est bien que les gens qui se sentent concernés, soutenus, aidés, aimés, entourés par ce lieu, lui donnent un soutien aussi. Une reconnaissance. Un merci. Un euro. Sinon, que même si on ne récolte rien, on aura rendu visible la réalité financière du lieu. Après vous savez, la vie, bon, oui, mais il n'y a pas que ça. On est pauvre. D'accord, oui on a compris, enfin ça, c'est matériel car on est aussi riche quelque part de quelque chose qui ne s'achète pas. Et c'est déjà de l'or que nous tenons entre nos mains, quand nous avons la main sur le cœur. La générosité c'est plus rare que l'argent. L'argent, c'est des billets, c'est des petits morceaux de papier, et bien qu'il n'y en ait jamais assez à l'endroit où il en manque,

il y en a plein dans le monde.

Nous. On a de la joie. Ça ne s'achète pas. On est téméraire. Ça ne s'achète pas.

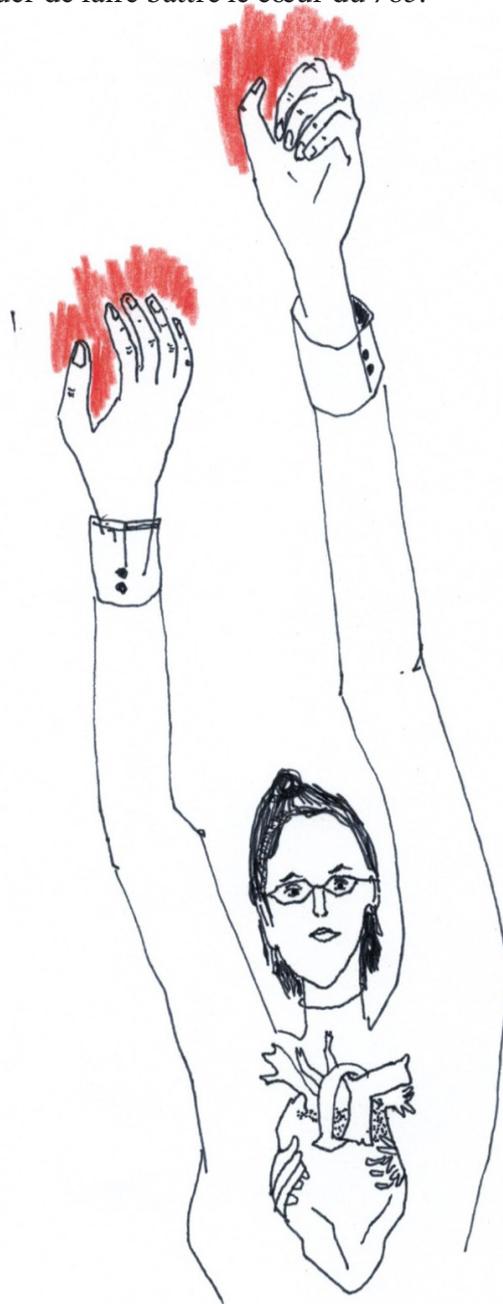
Et nous sommes entourés d'artistes, artistiquement inspirants et intéressants.

Que demande le peuple ?

De quoi les accueillir encore et encore.

De quoi garder le toit au-dessus du studio.

En bref, de quoi continuer de faire battre le cœur du 783.



# 23

10 AVRIL 2018,

Cette semaine, c'est ma 23ème chronique,  
comme cette année sera ma 23ème.

23 ans.

Mon Dieu.

Qu'est-ce qui s'est passé?

Hier encore je voulais devenir vétérinaire.

Je me déguisais tous les soirs en rentrant de l'école.

Mais ça c'était avant,

Avant que je décide de plus faire véto et de seulement me déguiser.

Dans la vraie vie.

Cette semaine au bureau, avec Aurélia, on joue les garde-côtes de l'équité,  
les filles intransigeantes pour qui la règle est la même pour tous.

Les filles metteuses de point sur les i, qui mettent les points sur les i.

Mais c'est Gaëlle l'interlocutrice première qui se tape le mauvais rôle. Et ce n'est pas son seul malheur de la semaine.

Puisque nous sommes:

dans la nuit, dans le black-out, dans la rupture de la connectique.

Déjà depuis un moment, Marinette lançait sans le vouloir, une malédiction, contagieuse : la panne.

La panne de Marine c'est son écran. L'ordinateur lui, est encore vivant à l'intérieur, mais bon, pour Marinette, ce n'est pas si inquiétant, elle brancha à son PC mort-vivant un autre écran prothèse, et voilà que tout redevint fonctionnel.

Pendant ce temps-là, les mails de notre secrétaire Neirouz ne partent pas ou bien partent en 50 exemplaires. C'est sans demi-mesure. Donc ne vous inquiétez pas, ceci n'a rien d'un harcèlement quelconque, c'est un bug ERR4.

L'ordinateur d'Aurélia, lui ne peut plus marcher si on le débranche. Il se transforme donc en ordinateur fixe. Pratique quand on est dans le mouvement. Fin de la mobilité. Fin de la pratique de l'ordinateur en dansant.

Et Matthias et moi étions tous les deux déjà chez le réparateur d'ordinateurs la semaine dernière.

Celui de Matthias est revenu, puisqu'il avait déjà subi une grosse opération il y a quelque temps, le mien resta au royaume des ordinateurs morts.

Alors, heureusement pour nous et la chronique, une âme charitable et aimante me prête le sien,

le temps qu'il faut. Mais vous voyez, la circulation des énergies. Les machines communiquent entre elles, et s'allient contre nous parfois.

Alors, pour clôturer la boucle, et puisque c'est la règle de la contagion ; Gaëlle habita elle aussi la crise rébellione de la connectique, puisqu'elle se battut toute la semaine durant, pour envoyer un malheureux fichier « We Transfer ».

Elle essaya avec différents réseaux, différents ordinateurs et différentes techniques.

Rien à faire.

Le dossier vidéo ne va jamais jusqu'au bout. Il doit à chaque fois mettre au moins 6 jours 6 heures, et 66 minutes pour être distribué alors qu'on aurait le temps de faire le tour de la Terre au moins deux fois.

Voici la limite de nos systèmes électroniques.

Rien n'est plus vrai que le papier.



# 24

17 AVRIL 2018,

« -Base arrière pour challenger :  
Houston vous me recevez ?  
Fusée lancée.  
- Challenger pour base arrière  
Reçu 5/5.»

Dans les airs ?  
Une cagnotte virtuelle, où qui veut peut mettre de l'argent - qui lui - est bien réel.  
Elle est ouverte et disponible à ceux qui ont envie de nous soutenir, envie qu'on reste  
en vie.  
Nous prions.

Corps qui dansent recherchent argent pour la danse, recherchent espoir dans  
l'obscurité.  
Recherchent lumière. Et qui n'en aurait pas besoin ?  
Nantes est sombre cette semaine pour ne pas dire agitée, sanglotante, ensanglantée.  
En attendant un signe du ciel,  
Marine et moi dans l'espoir de sauver le monde, étions en train de passer notre brevet  
de secourisme premiers secours. Pour sauver des vies.

Vie

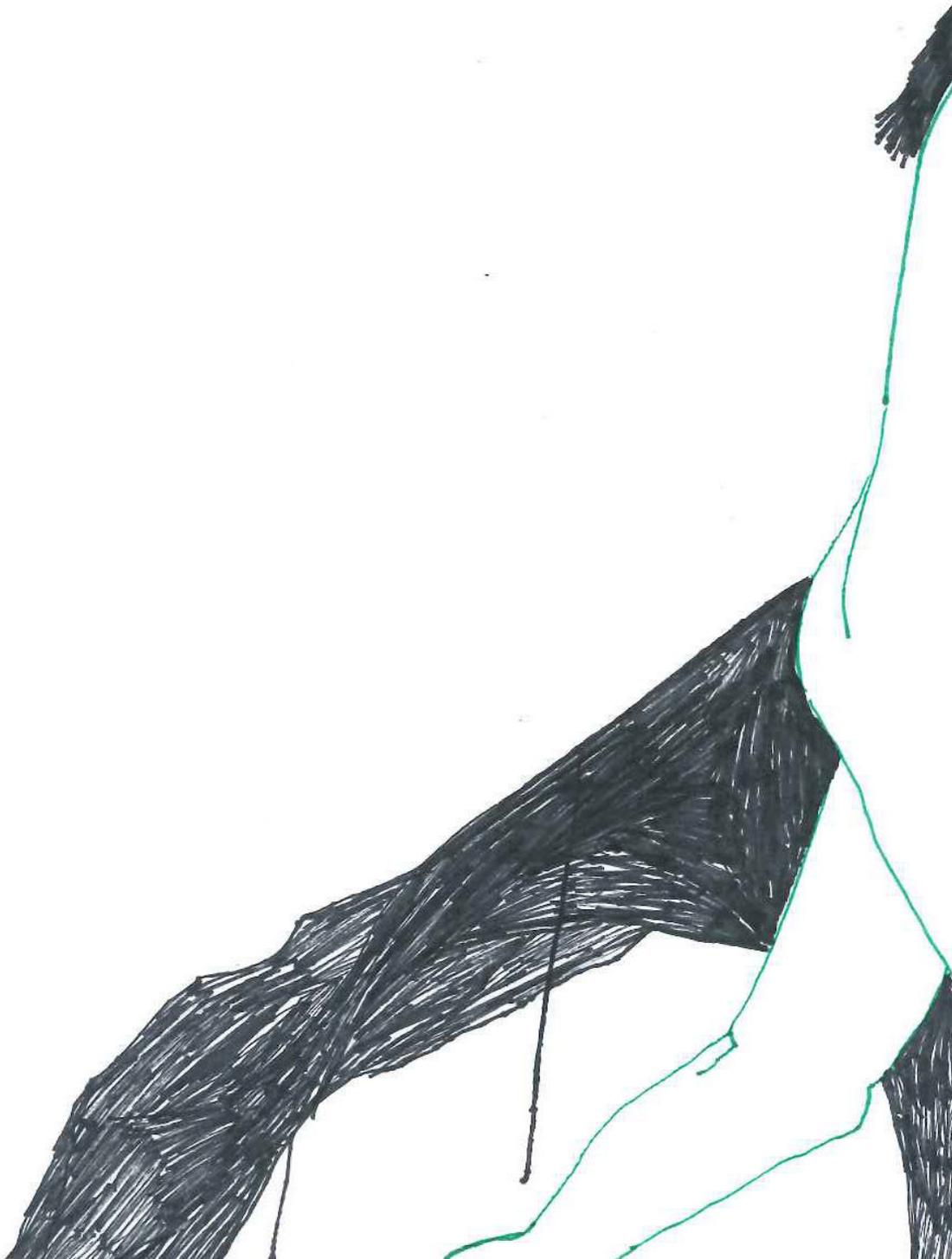
Avec des pompiers hyper sexys.  
Non c'est pas vrai.

Nous avons pratiqué, pratiqué, pratiqué, pratiqué, pratiqué le massage cardiaque.  
Seule ou en relais  
Sur adulte ou sur enfant  
Nous avons pratiqué, pour relancer un cœur  
un cœur fragile dans une situation fragile  
si un jour..  
Et, ça m'a sérieusement fait penser à nous.  
ce cœur fragile parce que en vie,  
qu'on essaye de relancer,  
qu'on essaye de continuer de faire battre,

parce qu'il y a une vie derrière.  
Et quelle vie.  
Et quel projet.  
Lieu et projet  
783 qu'on masse en relais ensemble,  
pendant encore 5 semaines.  
Sauf que nous, nous n'attendons pas les secours,  
nous sommes les seuls secouristes.

YES WE CAN.







# 25

23 AVRIL 2018,

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé.  
Cette semaine avec Marinette nous étions en formation civique et citoyenne.  
Alors, nous n'étions pas avec la compagnie. Nous n'étions pas au 783.  
Mais vendredi soir nous étions bien tous réunis dans le noir au rendez-vous.  
Avait lieu à Capellia, à la Chapelle-sur-Erdre, la représentation, d' *un seul être*, création de la compagnie 29x27.

Je suis arrivée à 20h30.  
Je me suis assise.  
Parmi les spectateurs.  
Comme les autres.  
Mais rien ne fût pour moi,  
comme pour les autres.  
Parce que cette pièce, je la connais.  
Je l'ai vue naître, je l'ai vue en salle de travail pendant des semaines.  
Je l'ai vue et revue se former et s'écrire devant mes yeux et quelques autres.

Alors là.  
D'un coup.  
Nous étions au moins 300 personnes dans la salle.  
Changement d'ambiance.  
Quand vous connaissez par cœur et par le cœur une œuvre.  
Rien ne peut vous échapper.  
Surtout pas ça.  
Surtout pas ce qu'on n'imagine pas.  
Surtout pas ce qui n'aurait pas le droit d'arriver.

Le bug !  
What's the fuck ? Qu'est-ce qui se passe Houston ? Non. Non ? Non ! Non Houston. On avait dit quoi ? On avait dit pas aujourd'hui. Pas ce soir. Pas après 20h30.  
Trop minime pour qu'il marque l'esprit du spectateur qui découvre: ébahi.  
Mais trop énorme pour que je puisse rester en place sur mon fauteuil paisiblement. J'imagine Gaëlle à la technique les yeux écarquillés. Tout va bien. Je vais bien. Tout va bien. Je vais bien.  
Un petit coup de méthode Coué. Mais rien n'y fait. Je fronce. Je défronce les sourcils. Rien n'y fait. Rien ne changera. Un des deux rétroprojecteurs cherche connexion, il reste 40 minutes de spectacle.

Si Dieu existe, je le maudis (on peut faire ça?) Impuissance totale. Technique connectique, quand tu nous tiens, ton pouvoir est certain.

Mais ne crie pas victoire car la puissance des interprètes et la mise en scène toute entière tient debout même sans toi. Regarde sous la lumière rallumée, tous ces spectateurs émus et envoutés. Ils ont passé un moment déconnecté, saisis et sous le charme de la pièce.

Au final il n'y a que moi et sûrement wonderAurélia qui étions tant bien que mal en train d'essayer de communiquer avec Dieu et Houston. Pour le reste, tout le monde semble en vie. Même Gaëlle sourit franchement. « Show must go on ». C'est la règle incontestable du spectacle vivant, du spectacle en vie.

Une petite coupe pour se remettre de ses émotions, et la soirée continua de plus belle. Un seul être fût, et nous étions très nombreux à le peupler.



# 26

3 MAI 2018,

Cette semaine au 783, nous cherchons les mots pour parler au plus grand nombre ; et c'est pas du gâteau.

Avec Aurélia on a envoyé un mail à tout notre répertoire, à tous les contacts du 783 et de la compagnie : environ 2500 personnes. 2500 d'un coup. Imaginez. La moindre erreur n'est pas permise. 2500 paires d'yeux vont potentiellement lire votre récit. Et, je dis bien potentiellement puisqu'on peut voir exactement combien de personnes ouvriront le mail, puis combien des ouvrants cliqueront sur le lien crowdfunding inscrit. Nous sommes d'un coup d'un seul loin des 2500 du départ.

Se mettre à la place des gens, ça veut dire imaginer pourquoi ils vont lire ou non, pourquoi ils vont cliquer ou non, pourquoi ils vont donner ou non. Notre message se doit clair, concis, court mais aussi artistique, et bien sûr poli, cordial, enrobé dans des règles de l'art. L'art de demander de l'argent est au fait, un compromis.

Car même si le message le plus efficace serait peut-être :

« A l'aide

<https://fr.ulule.com/783-nantes/>»

Ce ne serait pas le plus courtois,

Il faudrait une sorte d'entre deux comme ceci :

« Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

De mon côté, je vous demande à l'aide <https://fr.ulule.com/783-nantes/>

En vous souhaitant une excellente journée,

Bien à vous,

Cordialement,

Salutations distinguées »

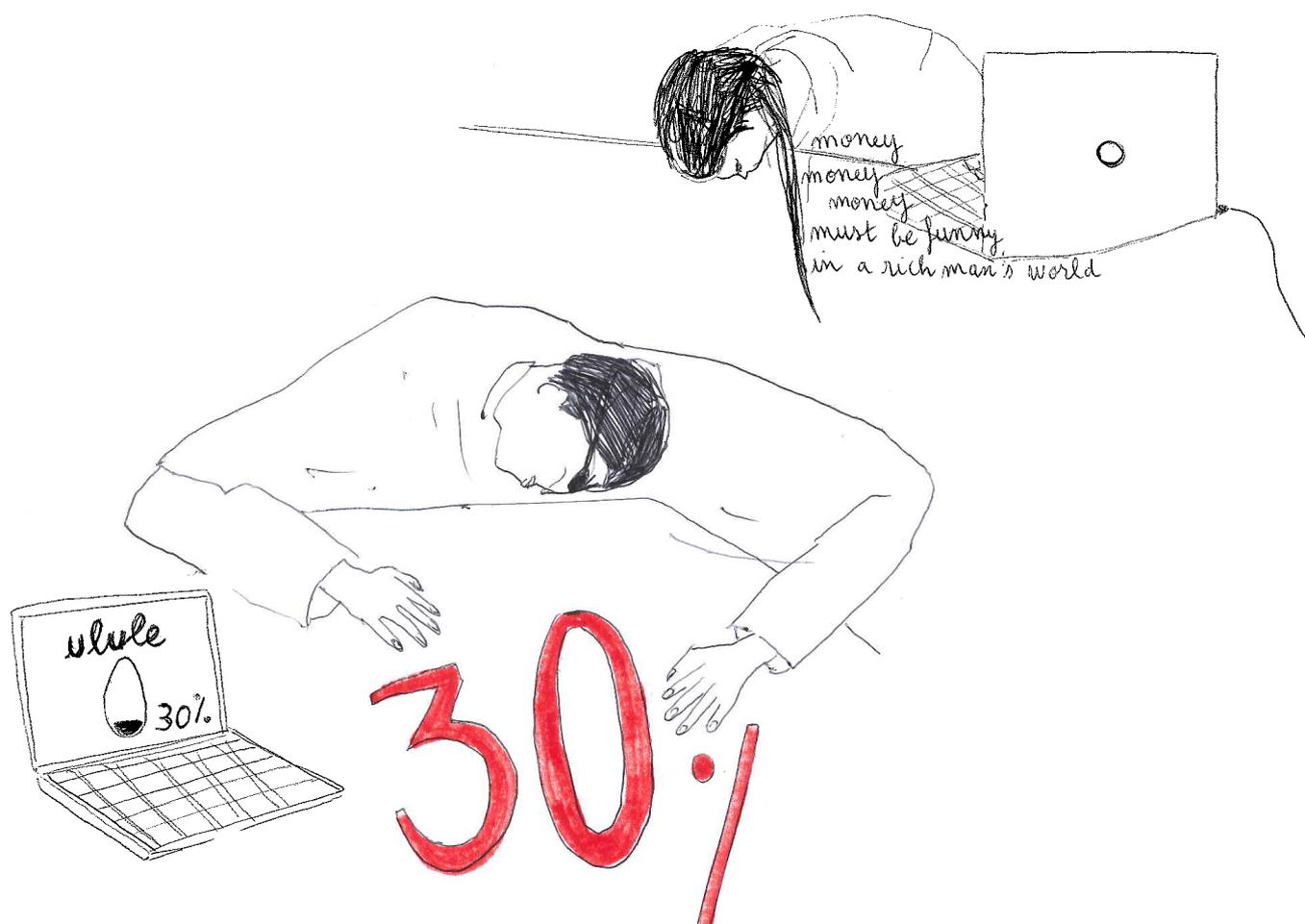
Mais du coup, ce ne serait plus si clair.

Arg ! Qu'est-ce qu'on peut faire?

Si politesse ici, ne va pas sans politique, nous sommes engagés politiquement dans ce qui n'a pas vraiment le vent en poupe. On passe la journée à se demander qu'est-ce qu'on peut faire de plus que le challenge entier que la cagnotte représente déjà ? Au-delà de l'argent, qui ne sauvera ni le monde, ni rien du tout d'ailleurs, elle est un symbole, pour nous. Ce symbole, aujourd'hui, à notre ère-en-marche (marche ou rêve), c'est celui de ce qu'il va rester d'un tout petit peu humain, et plus rare encore, d'un tout petit peu artistique dans notre société. Qu'est-ce que vous voulez défendre, tant qu'il en est encore temps ? Beaucoup l'ont déjà décidé, et même en nous

donnant peu, puisqu'on ne parle plus d'argent, mais d'engagement pour que des lieux, comme le 783, existent. D'un engagement politique, peu importe les vents influents.

Merci ! Merci ! Merci ! Encore et déjà merci.





mlule

604

merci  
merci  
merci  
merci  
merci  
money



# 27

21 MAI 2018,

Cette semaine on est revenu des vacances où nous étions tous partis, ou presque, en tous cas c'était l'idée. Et au fond ce qui compte dans la vie, c'est souvent l'idée : l'essence. On avait pensé partir en vacances tout en continuant à mener notre barque 783 d'où nous étions. Et ça c'est ce qu'il s'est passé, car de retour au bureau, la barque avait bien avancé. Nous bouclons la boucle du financement participatif, lancé depuis 6 semaines. Nous avons récolté : 12 961 €. Au-delà de toutes nos idées d'espoir. L'essence était au RDV avec la réalité.

Katell Le Brenn était en résidence à la maison. Une jeune femme singulière, artistiquement dans le défi, sublime de douceur et de sincérité, coup de cœur, pour cette créature tantôt sur les bras, la tête en bas, tantôt à l'endroit. Dame de cœur à toi l'honneur. Et quel honneur !

A l'honneur : ma solitude.

Gaëlle m'a abandonnée pour la sortie de résidence de Katell vendredi.

Aurélia et Matthias étant en vacances, Gaëlle veille sur moi dans ces cas-là. Enfin, dans l'idée, et c'est l'idée qui compte, je sais. Mais en réalité Gaëlle était là jusque vendredi 12h15, elle partait ensuite donner un atelier. On a bien profité jusqu'à ce moment ultime, où il fallait quelqu'un avec les épaules pour présenter le lieu, accueillir les gens qui viennent au temps de regards, et parler en public, c'est à dire pas moi ! Et c'est là qu'on était loin de l'idée, loin du plan de départ d'un coup, d'un seul, car Gaëlle devait partir.

Je me suis instantanément dit que j'avais déjà vécu ça : quand je ne voulais pas conduire la camionnette. Gaëlle disait mais si Louissette c'est comme la voiture. Et peut-être que dans l'idée ça ressemblait mais dans les faits, non, pas du tout ce n'est quand même pas pareil.

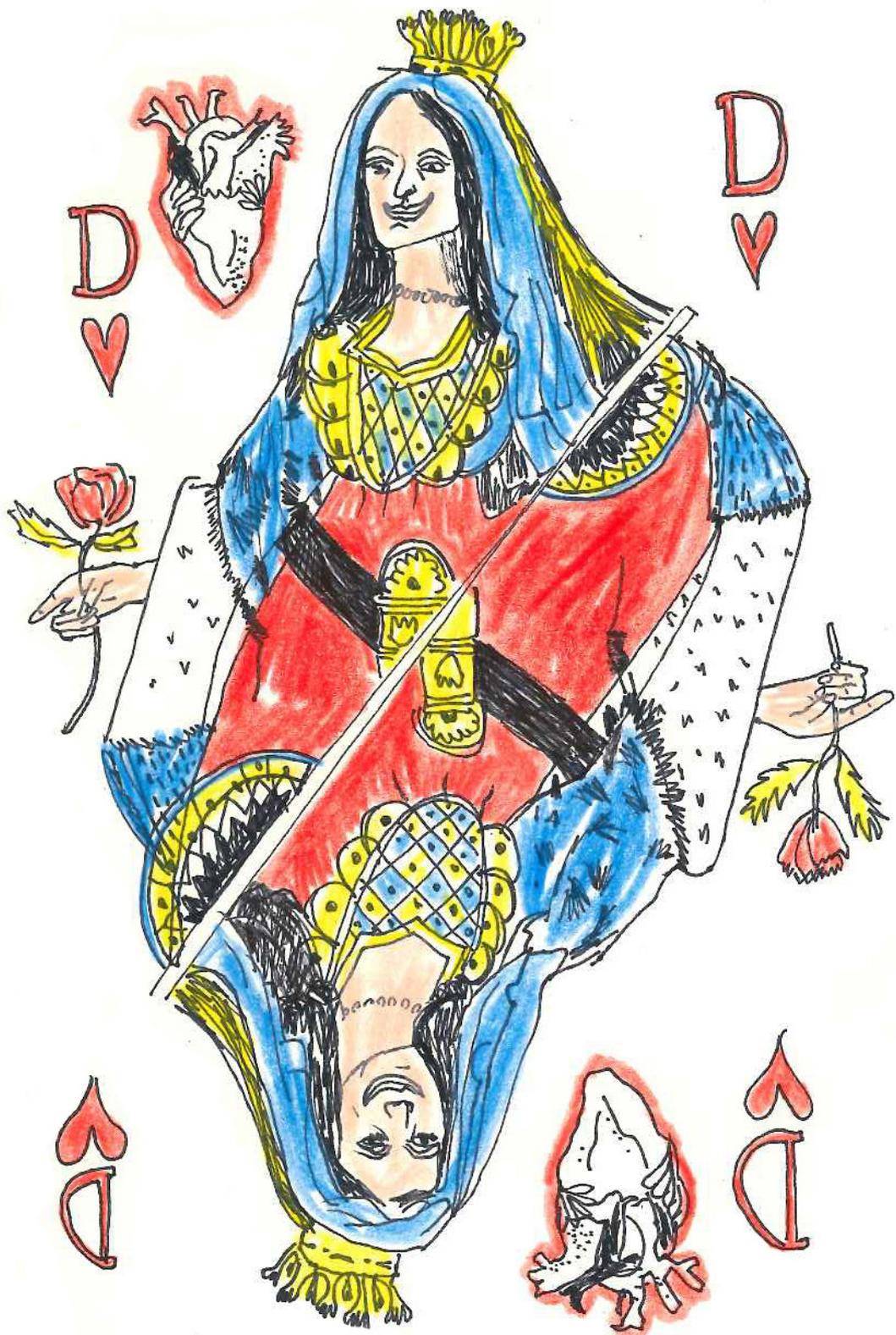
Le plan, c'est bien. Mais le plan B c'est mieux, parce qu'on s'en sert souvent.

A certains moments, en certains lieux, l'idée ne suffit plus. L'élève dépasse le maître, le plan B excelle. Le 783 en est un exemple parfait.

L'idée que des institutions financent les lieux culturels, dans l'intérêt de faire bénéficier la culture pour tous, était une grandiose idée de départ.

Mais cette idée-là ne marche qu'à de nombreuses conditions, donc plus sur le papier que nulle part ailleurs. Au 783, on a mis le Plan B en route pour pouvoir continuer d'exister.

Le plan : un appel à soutien : une bouteille à la mer jetée. Mais qui arrive remarquablement à destination. Des centaines de personnes nous ont montré leur reconnaissance, et nous ont filé avec audace un sacré coup de main. Et quelle élégance vous avez eu ! Et quel privilège de vous avoir à nos côtés ! Royal et fructueux fût cet itinéraire bis, grâce à vos participations. Mais nous comptons toujours sur le plan A pour perdurer dans le temps. Car le plan de départ est quoi qu'il en soit toujours responsable de l'engagement nécessaire qu'il porte.



# 28

28 MAI 2018,

Cette semaine, Sylvère Lamotte nous a proposé durant l'ERD le fameux exercice en duo : l'un fait l'arbre, l'autre fait le ouistiti. Le ouistiti faisant la taille et le poids de son arbre.

Cette semaine j'ai des cruelles courbatures.

Cette semaine Matthias m'a dit « On ne peut pas toujours être en phase avec les gens qu'on aime. »

Je crois, qu'au-delà de ça, rien ne dure, rien n'est fait pour durer et c'est tout. Ne vous reposez pas sur vos lauriers.

Cette semaine j'ai fait une salade de riz, que j'ai recouverte pour tout assaisonnement de pastis au lieu d'huile d'olive.

Cette semaine, c'est en solo que j'étais maitresse de cérémonie du vernissage de l'exposition haute en couleurs d'Eudi.

Cette semaine, Marinette tomba du ciel pour me sauver in extremis d'une situation improbablement embarrassante. Nous ne sommes décidément jamais trop de deux.

Cette semaine, Gaëlle et moi recevions des drôles de messages d'Aurélia qui était pourtant en vacances.

Cette semaine Matthias qui a perdu son téléphone, a utilisé le portable de la compagnie.

Cette semaine, la seule, la vraie et l'unique WonderAurélia revenait de 3 semaines au Costa-Rica parmi les tarentules, les scorpions et les serpents.

Cette semaine, nous avons appelé San Francisco pour que notre magnifique site internet 29x27.com toujours et encore en maintenance, s'active. Et tout en anglais (ou presque)

Cette semaine Gaëlle découvrait ébahie youtube convertir mp3.

Cette semaine la compagnie accueillie en résidence délocalisée demandait : « Mais comment c'est possible ? Enfin comment c'est possible que ça existe un lieu pareil ? » émerveillée.

Cette semaine, je me suis arrêtée et j'ai regardé ce lieu dans lequel je travaille tous les jours. Et je me suis dit Bordel ! C'est vrai que c'est surnaturel. Toute cette énergie, toute cette joie, toute cette confiance, au service de la danse.



# 29

4 JUIN 2018,

Cette semaine attaquait fort avec la journée danse dense, chantier mobile n°8 à Nantes.

« Chantier mobile » C'est-à-dire ?

Chorégraphes émergents qui. C'est-à-dire ?

Jeunes pousses ( mais pas forcément jeunes) sortant du terreau des incognitos de la danse.

Donc, ces artistes et leurs propositions, leurs projets de pièce en construction, ouvrent la porte sur leur travail en cours. Pourquoi ? Pour que des professionnels : c'est-à-dire des programmeurs, pourquoi pas coproduisent, préachètent. Pourquoi pas.

Tout ça : bien emballé, dans un programme chargé, aussi ouvert au public.

10h : Rencontre professionnelle au Lieu Unique,

Des directeurs de théâtres et des artistes chorégraphes, danseurs discutent en rond autour du « rôle des lieux intermédiaires dans l'évolution du parcours des jeunes artistes chorégraphiques »

Non, ne vous enfuyez pas.

Ça va bien se passer.

Alors.

« Lieux intermédiaires » C'est-à-dire ?

Ce qui existe entre le garage de vos parents, là où vous avez poussé les meubles et le Théâtre de la Ville de Paris. Car à un moment donné il faut un pont, voire des ponts, si vous voulez vous produire, si vous voulez vous payer et payer les gens qui travaillent avec vous. Modeste ambition.

Donc quoi ?

Donc il faut que quelqu'un vous fasse confiance. Ça c'est bien.

Mais. Mais c'est mieux si cette personne a aussi un lieu pour vous accueillir au travail.

Au bout de 30 minutes, je me rends compte que j'ai mis mon T-shirt à l'envers.

Bilan : Pas assez de lieux. Trop d'artistes. Pas assez de 24 heures dans une journée de programmeurs pour répondre à tout le monde.

Donc ?

Donc artistes sans réponses, cherchent désespérément dates, lieux, soutiens, accompagnements.

Je me suis dit que si j'enlevais mon T-shirt pour le remettre à l'endroit, à cet instant, ça pouvait créer l'événement, mettre un peu d'ambiance.

Mais bon.

Sophie Jousse a mis un peu d'air, d'espace et de distance dans le sérieux problématique de notre conversation : « Au fait, quel risque c'est, en tant que programmeur de prendre un risque ?

A l'échelle humaine, c'est quoi un risque de programmeurs ? »

Ah oui,

ça,

c'est vrai: ça remet tout le monde d'accord.

Restons positifs. C'est-à-dire ?

Tout va s'améliorer dans le futur. Pourquoi pas.

Et en attendant il est 14h : suite des festivités : 4 extraits de pièces en création. 4 univers.

17h : Questions- réponses entre artistes et public.

20h : Soirée festive où Louïsette déjà couchée a failli à sa mission de reporter.

Non mais c'est parce que je suis une reporter très sérieuse, je ne bois pas des coups, en même temps que je prends des notes pour vous.

Il paraît que c'était très chouette, des proches collaborateurs me l'ont rapporté.

Vous pouvez leur faire confiance.

Ps : En plus ils ont un lieu intermédiaire. Si si.



# 30

11 JUIN 2018,

Cette semaine, le mini short à paillettes a fait son effet, et sans avoir besoin d'être vu !

De toutes sortes et à tous destinataires, le mail est un art, dont on ne devrait jamais sous-estimer le pouvoir. Encore faut-il l'écrire à la bonne personne. Hum hum. Une fois le bon destinataire vérifié, ne soyez pas démunis trop vite devant les vents subliminaux qu'offrent toutes les bouteilles jetées à la mer que vous écrirez.

On peut penser qu'écrire à un inconnu une demande très insolite, c'est perdu d'avance. On peut penser que faire ça est équivalent à moudre de la farine moulue, tout en vissant une tornade et en peignant la girafe.

Mais l'exception confirme la règle que, des fois, non.

Non, ce n'est pas toujours battre le vent avec un bâton que de vouloir attraper un gros poisson. Des fois c'est tout l'air que vous brassez avec votre bâton, tout l'air autour de vous et de votre mail qui fait arriver quelque part, à bon port, et pas dans l'oreille d'un sourd, votre demande adorée.

Tant mieux car l'ordre du jour est urgent de chez urgent : Sold'ta danse.

Ça vient de «Allez, on solde ! » a dit Gaëlle. Moi je ne le savais pas, je pensais que ça venait de solstice, vu la période. Mais les deux me plaisent, à vrai dire. Nous célébrerons le jour le plus long, dont on aura grandement besoin, pour solder notre danse, puisque tout s'achète, se vend, se brade. C'est la vie Eddy. Ainsi c'est dans le fameux short à paillettes acheté en solde, que je cherche des lieux où l'on performera dans le cadre de sold'ta danse.

Vous ne saurez rien évidemment.

Tout est top-secret-confidentiel.

Je suis en mission secrète et, je jouerai pleinement mon rôle d'agent double.

Agent double et gémeaux,

ma vie était grandement divisée en deux, ces derniers temps. Le soir venu, c'est dans la préparation acharnée de mon exposition de dessins que je m'attardais. Quoi faire, devant la feuille blanche ? Et quand s'arrêter devant la feuille débordante ? Est-ce que ça va plaire ? Et surtout est-ce qu'on va me répondre ? - Oups, ça c'est ma sœur jumelle diabolique toujours sur ses e-mails -

S'il faut trouver l'inspiration pour écrire des mails audacieux, ou s'il faut être satisfait de votre coup de crayon de soir, espoir : sortez vos habits de lumière, ou au moins vos vêtements fétiches. Tout le monde a besoin d'heureux hasards pour que le vent battu par le bâton renvoie des réponses positives.

A short doré,  
le silence n'est plus d'or,  
et les bonnes étoiles font enfin le job.



# 31

18 JUIN 2018,

Qu'est-ce que je peux vous dire ?

Cette semaine, la vie avait pris le dessus sur la chronique, puisque nous sommes mardi et que la chronique aurait dû être écrite le vendredi et publiée le lundi.

Je me dis, bon, je m'y mets. Mais je ne m'y mets pas vraiment.

Je préfère me questionner en rêvassant sur la facilité qu'a cette chose qu'on appelle « la vie » à prendre le dessus, sur le reste.

Ce n'est quand même pas très sympa.

Voici là tout le pouvoir incontesté et inconditionnel du temps qui court mêlé à la somme d'actions rencontrées en fonction de la météo. Car il n'y a pas que la vie qui s'imposait cette semaine, il y avait aussi la nature et ses intempéries qui reprenaient le contrôle sur les hommes. Finalement il s'en était passé des choses, en une semaine.

Louis Barreau était en résidence avec ses danseurs Marion et Thomas.

Et c'était le grand retour ! Car ils étaient déjà venus en résidence, au tout début de leur création, en décembre. Alors on vivait un saut, un pas-de-géant dans leur avancement. Ces moments-là de retrouvailles sur une création en cours, donnent toute la joie, et tout le sens, d'être ici, dans ce lieu dédié à un temps. Le temps de travail et d'écriture des artistes.

Quoi d'autre ?

Ah. Et bien j'exposais mes dessins.

Information majeure.

Une grande première pour moi.

Et un succès, quelque part, puisque d'exposés ils sont devenus à vendre, et puis, pour certains vendus.

Ils resteront habitants du 783, jusqu'à la fin de sold'ta danse.

Et Sold'ta danse est dans quelques jours maintenant.

Vous n'avez plus d'excuses.

SOLD'TA DANSE.

C'est une vraie tambouille, une vraie cuisine.

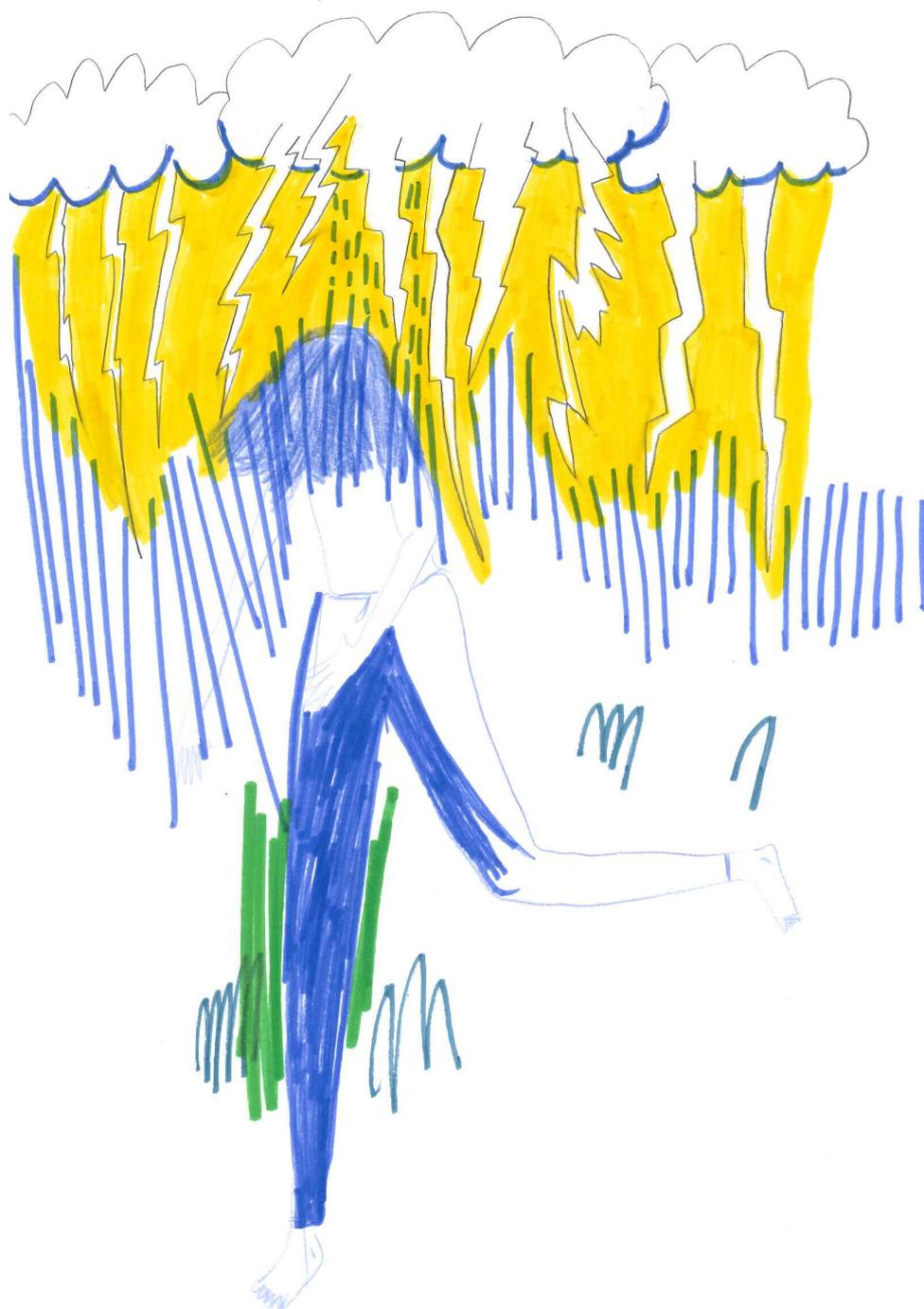
On prépare une semaine du 25 au 29 juin, pleine à craquer et pleine de surprises.

Donc c'est avec dynamisme, et tant qu'il est encore temps, que nous mettons le paquet pour finaliser une organisation millimétrée.

Vous viendrez ?

Il fera beau en plus, si tout va bien.  
On a commandé le soleil, pour que chaque soirée soit illuminée.  
Vous viendrez ?

Avez-vous vraiment le choix ?  
Si vous saviez les négociations dures dures, voire insensées auxquelles on a fait face avec WonderAurélia, pour arriver dans les temps, à un programme génial et ingénieux.  
C'est immanquable. Tout simplement.  
Le quartier des olivettes va être envahi, de vie et de gens qui dansent, ce qui est pour nous fondamentalement la même chose.



# 32

25 JUIN 2018,

Cette semaine je n'étais pas au 783.  
J'étais chez ma grand-mère à Hyères,  
pour mon anniversaire.  
C'était tranquille.  
On était toutes les deux.  
On a parlé de tout et de rien,  
puis on n'a plus parlé,  
parce qu'il n'y avait plus rien à dire.  
On a mangé de la tapenade,  
et c'était bien.  
qu'est ce qu'il est bon de ne rien faire.

La paix, pour son anniversaire est le plus beau des cadeaux,  
L'anniversaire est un rituel complexe, qui fait que le vendeur de chez Bocage et des revenants  
dont vous ne voulez pas spécialement entendre parler, vous souhaitent avec joie une excellente  
journée.  
Je dis ça, mais je suis ravie d'apprendre que la politesse existe encore pour investir  
l'incohérence totale et sublime, et que bien sûr, la cordialité va tous nous sauver.

Toujours chez mamita.  
35°, je regarde le plafond.  
Au royaume de la sieste.  
C'est quand vous croyez que votre ennui de petite fille va vous tuer, qu'il vous remettra  
finalement les idées en place. A la limite entre inspirée et désespérée, je remue toute ma tête,  
je délire entre la chaleur et le silence. J'aurais pu lire, mais je préfère regarder le plafond, en  
attendant que ça passe. Le calme est d'un vide vertigineux, que seule une grande sagesse peut  
apprécier.  
Mamie est née en septembre.  
Elle est vierge, et selon le décan: une vierge sage.

Je surveille de loin les mails qui passent dans les dernières finalités pour sold'ta danse.  
Qu'est ce que vous voulez ?  
Près du plafond, loin du cœur.

midi et quart



Vendredi matin,  
Retour à Nantes  
L'équipe est réunie pour partir.  
Direction la Rochelle pour le plaisir d'être ensemble.

Hop.

Tout le monde dans le monospace.

Ce que je ne savais pas, c'est que nous avons rendez-vous pour déjeuner avec Madame Régine Chopinot à 13h, comme ça l'air de rien. Cette grande dame de la danse est aussi impressionnante que l'on imagine ; par sa curiosité, l'inspiration qu'elle dégage, et ses regards qui tombent dans les vôtres. Le matin même on avait vu Gaëlle essayer des maillots et c'était déjà quelque chose d'inoubliable, mais là. Merci la compagnie. On a visité la maison de Régine, qui est à l'image de Régine : immense, surprenante, à couper le souffle. Et voilà comment une semaine qui n'avait rien de spécial, se transforme par un moment mémorable : Je suis chez Régine Chopinot, au milieu de ses meubles. Presque un an s'est écoulé depuis que je me suis infiltrée parmi la compagnie 29x27, et j'ai l'impression d'avoir traversé des décennies entières de vies et de souvenirs. De quoi amplifier le vide qui nous habite parfois.





La Rochelle,  
22.06.2018

# 33

2 JUILLET 2018,

Cette semaine était ma dernière semaine au sein de la compagnie 29x27, et avait lieu SOLD'TA DANSE, autrement dit, nos soldes à nous. Les non adhérents ont adhéré, et les adhérents ont troqué, acheté, vendu, échangé contre ou donné, leurs tickets.

Un ticket pour un autre tour de manège.

Un autre tour de suspens.

Un autre cours ou atelier donné par un intervenant mystère.

Un ticket acheté, du mystère offert.

Tel le principe de la pochette surprise, les adhérents ont investi dans l'effet donné par l'inconnu. Arrivant dans le studio, recouvert d'un drap blanc, telle une statue précieuse qu'on inaugurerait mais vivante, l'artiste rentrait, guidé par la main de Matthias devant une bonne vingtaine d'yeux étincelants et curieux.

Rien que ça,

Il ne faut quand même pas être farouche  
pour se prendre au jeu.

A peine le drap levé, c'est au plus vite dans le mouvement que les corps se rencontraient. On a dansé, dansé, dansé, dansé. On a commencé par recentrer nos énergies, lundi matin, avec l'initiation au Qi Gong de Mohammed Saïah, pour mieux les libérer en improvisant le soir, sur la pelouse en plastique du stade, avec Alma Petit. Mardi, Florence Casanave nous avait promis de l'érotisme, et c'est dans un saut qui jaillit depuis le clitoris, qu'elle a tenu sa promesse. Le soir, ce n'est pas sans tendresse, mais aussi durs et inertes que des objets que nous tombions et que nous nous jetions par terre avec Benoît Canteteau. Mercredi c'est avec Alexandra Thebaud et son cours de danse classique, que nous avons sauté des rivières, pour faire des grands jetés. Le soir avec Marion Uguen nous avons déployé des fleuves de mots, au strip-café. Jeudi, nous avons apprivoisé l'écriture chorégraphique précise et rythmique de Amala Dianor, tandis que le soir, Pol et Matthias nous ont emmené sur une île où nous avons refait l'Histoire. Vendredi, Caroline Boussard nous offrait un cours de Gaga, nous avons dansé en flottant dans un liquide anglais-français rempli de créativité. Le soir, c'est avec Louis Barreau et par la répétition hypnotique que la danse s'est transformée.

Il y a eu des gens partout, tout le temps, non stop, de 9h du matin aux Envols de Matthias, à 9h du soir : notre rendez-vous spectateurs. L'horloge ne s'est pas arrêtée. Et pour le reste, je n'ai pas les mots, les mots, je ne les ai pas, car c'était trop intense, alors ça ne se décrit pas. Les étincelles des rencontres, les étincelles par la danse, les étincelles du faire ensemble. Les éclaboussures. La mousse que ça fait. L'ébullition. L'émulsion, tout ce que ça remue d'histoires,

et de présents, et d'envie d'être ensemble et d'être, à la fois, profondément au monde comme nous a dit Noël Claude en boucle dans sa vidéo. D'être à la fois sur cette terre, éveillé, conscient, avec ce qu'il se passe mais de choisir de danser, de choisir que la danse fait partie de tout ça, de toute cette vie, qui va bien, qui va mal, qui est loin, qui est proche, qui est prête, qui n'est pas prête, qui est à nous, qui n'est pas à nous, dont on a le droit, dont on n'aurait pas le droit. Ne pas avoir l'impression de se risquer à vivre, mais de tomber dans l'évidence de ce qu'on nous offre, et de ce qui nous est offert de grandiose, de ce qu'on s'offre à soi aussi, de ce qu'on décide de voir, de croire, et donc d'investir. Et le lieu de la danse, et donc d'une mobilité concrète de notre matière, comment ça mobilise forcément autre chose que le corps, parce qu'on est relié aux autres, on est relié à cette Terre, on est relié à ce qu'on fait, et à l'initiative de nos choix. Donc comment peut-on décrire ça ? Comment peut-on décrire que pendant une semaine des gens ont décidé de se rassembler pour danser ? En 2018.

Et que sûrement toutes ces personnes sont traversées et dansent à la recherche, et dans un but, entièrement convaincues de cette force, et même peut-être sans le savoir, sans avoir de mots, parce qu'il n'y a pas de mots, de mots assez proches de l'expérience que cela peut être. Voilà.

Cette semaine était ma dernière semaine au sein de la compagnie 29x27, alors qu'en fait, on n'en sort jamais vraiment.



HOUSE  
juin 2018

HOUSE

HOUSE  
juin 2018

HOUSE

HOUSE

HOUSE





tentative du remerciement



C'était possible,  
mais quand même, il y avait peu de chances que j'y arrive du premier coup.

Alors on a eu ce délicieux repos avec Maxime, de se dire, qu'il n'y avait pas de challenge, comme il n'y avait pas de fin, que tout pouvait être encore dit, écrit, plus tard, dans une lettre, pleine de recul avec des mots justes et trouvés. Mais c'était une solution de facilité évidemment. Le challenge était ailleurs. Le défi était ici, dans le minimum syndical à écrire toute suite, maintenant, à ne pas laisser filer, sous prétexte que plus tard tout tombera sous le sens. Et donc que l'enjeu de la justesse et de l'interdiction de l'anodin, finalement, c'était maintenant que ça se passait.

J'écris toute de suite, ce que je pense toute suite.

Je pense merci.

Merci de m'avoir fait confiance.

A qui ? A moi.

De qui ? De vous.

Merci pour la confiance que vous avez eue envers moi,

et donc que vous m'avez donnée à moi,

pour moi,

et avec laquelle je repars.

« Soyez vous-même, les autres sont déjà pris » était un titre dont on ne prononçait pas le nom dans la compagnie 29x27.

Et pourtant s'il y a bien quelque chose que je peux retenir de cette aventure c'est que d'une manière certaine les autres sont déjà pris, et que votre plus grande richesse est sûrement là où vous ne voulez pas l'imaginer.

Jamais vos failles ne seront aussi puissantes que quand elles seront de votre côté.

Chez 29x27, on a dit à Gaëlle que sa colère était juste, mais pour autant on continue de lui dire de préserver son foie et ses yeux.

C'était une grande aventure.

C'est une grande aventure, qui ne s'arrête pas vraiment.

Tant que nous sommes en vie,

Et tant qu'on danse.

On redansera ensemble.

A bientôt,

Louissette



Re: ERRATUM chronique 33

De : matthias@29x27.com

À : Louise - Cie 29x27

Date : 4 juillet 2018

[...]

PS : ce n'est pas ta dernière semaine dans la compagnie. On y entre mais on n'en sort pas. Tu seras toujours chez toi.

Je t'embrasse. Matthias





$$29 \times 27 = 783$$